

Les groupes 30 000 Écophyto

Pays de la Loire

Groupes retenus entre 2017 et 2021

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos



En Pays de la Loire, chaque groupe 30 000 qui intègre le réseau doit réaliser un poster présentant succinctement son projet (situation géographique des fermes, composition du groupe, leviers mis en place afin de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et projet collectif). Il est illustré par un témoignage d'agriculteur.

Ce livret est la compilation de l'ensemble des posters réalisés par les animateurs depuis 2017.

Vous y trouverez également une présentation rapide du réseau 30 000, aux niveaux national et régional ainsi que l'ensemble des contacts Écophyto qui pourraient vous être utiles.

Qu'est ce que le réseau 30 000 ?

Dans la continuité du réseau DEPHY, le dispositif Ecophyto 30 000 vise à **déployer** des techniques et **systèmes agricoles** ayant fait leurs preuves.

Le but ? Multiplier par 10 le nombre d'agriculteurs engagés dans une **démarche agroécologique à bas niveau de produits phytosanitaires**.



Chaque groupe, d'une dizaine d'agriculteurs, se retrouve autour d'un animateur sur une thématique commune. L'animateur va permettre de **dynamiser** le groupe et les rencontres, **d'identifier les pistes de solutions** et **faire connaître les travaux du groupe** qui pourront inspirer d'autres démarches.

Les projets retenus sont portés sur une durée de **3 ans**. Chaque année le réseau se renouvelle grâce à un appel à projets régional. Les financements sont assurés par les **Agences de l'Eau**.



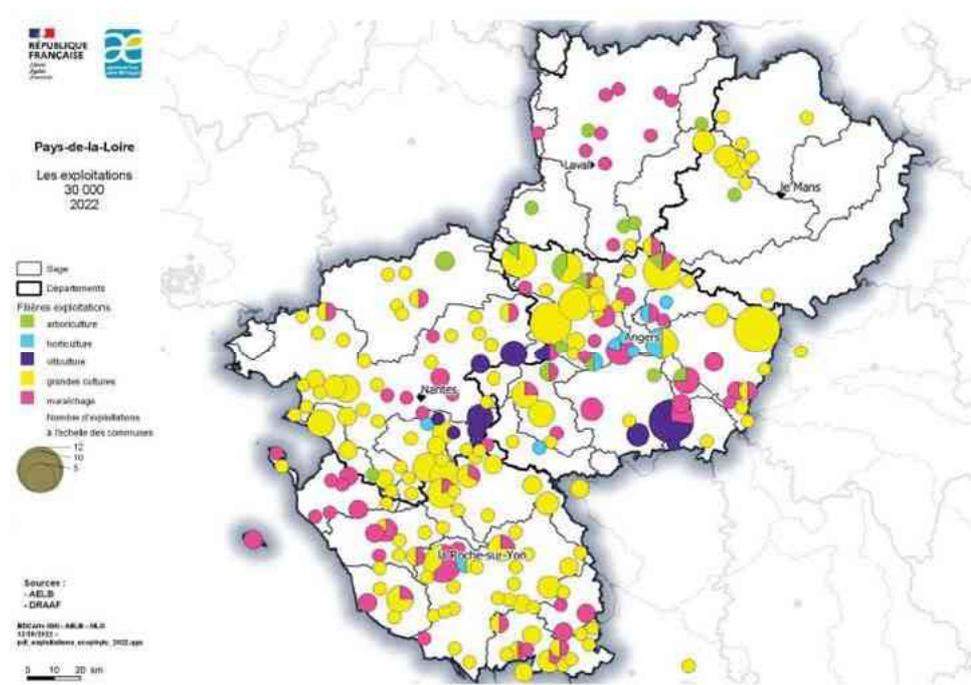
Nombre de groupes par région et par filière
au 31/12/2018



Au niveau national, en 2018, il existait près de **350 groupes** (plus de 4 000 agriculteurs), sur toutes les filières de productions françaises et accompagnés par un réseau large de structures.

Intéressé pour faire partie d'un groupe ou mettre sur pied un nouveau projet 30 000 ?
Contactez votre structure ou prenez contact avec l'animatrice Ecophyto

Les caractéristiques du réseau 30 000 en Pays de la Loire



Au 21 novembre 2022, la région des Pays de la Loire compte **35 groupes actifs (AAP de 2019 à 2022)** pour environ **400 agriculteurs**

Carte des exploitations du réseau « 30 000 fermes » au 21/11/2022 (Agence de l'Eau Loire Bretagne)



20 groupes GC-PE*

APAD, CAVAC, CA PdL**, CIVAM (44, 49, GRAPEA), GAB 85, Terrena



9 groupes en maraîchage

CA PdL**, CAB (GABB Anjou, GAB 85, CIVAM bio 53, GAB 44)



2 groupes en arboriculture

CA PdL**, GAAB Anjou



3 groupes en viticulture

CA PdL**, CAB



1 groupe en horticulture

BHR



AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Un peu plus de 20% de l'ensemble des exploitations du réseau 30 000 sont en Agriculture Biologique (ou en conversion ou en projet de conversion)

LES LYCÉES AGRICOLES

L'enseignement agricole participe fortement à la vie des réseaux DEPHY et 30 000 en faisant partie intégrante des fermes expérimentatrices



*GC-PE : Grandes Cultures-Polyculture Élevage

**CA PdL : Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire

Quelques productions du réseau 30 000 en PdL

Des vidéos



Des fiches techniques



Des articles, des diaporamas, des newsletters, des sites internet...



Pour retrouver l'ensemble de ces productions et pour en savoir plus :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/ecophyto/dephy-30-000-pour-experimenter/groupe-30-000/>

<https://collectifs-agroecologie.fr/>



SOMMAIRE

FILIERE « GRANDES CULTURES – POLYCULTURE ELEVAGE »	P1
Le sol	P2
Agriculture de conservation	
TCS	
Fertilité du sol	
Alternatives au désherbage chimique	P18
Réduction des intrants	P22
Améliorer la résilience de son système	
Nouvelles technologies	
Jeunes agriculteurs	
L’agriculture biologique	P25
Maitriser la conduite de ses cultures	
Conversion	
Gestion des adventices	
Filière chanvre	
Multiperformance	
Réduction de l’empreinte carbone	
L’autonomie via les systèmes herbagers	P32
L’eau	P40
FILIERE « VITICULTURE »	P42
Sols viticoles.....	P43
Cuivre.....	P46
Pulvérisation confinée.....	P47
FILIERE « MARAICHAGE »	P49
Agriculture biologique.....	P50
Enherbement.....	P54
Biocontrôle.....	P55
Baisse d’IFT et culture de melon.....	P56
Insertion professionnelle.....	P57
Semences potagères.....	P59
FILIERE « ARBORICULTURE »	P60
FILIERE « HORTICULTURE »	P63
LISTE DES GROUPES ECOPHYTO EN PAYS DE LA LOIRE	P65
CONTACTS ECOPHYTO EN PAYS DE LA LOIRE	P67



Grandes cultures Polyculture — élevage



Groupe 30000 des P'tits vers : évolution cohérente vers l'agro-écologie et la fertilité des sols

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 145 ha (65 à 300 ha)
SAU/UTH = 65 ha (50 à 85 ha)

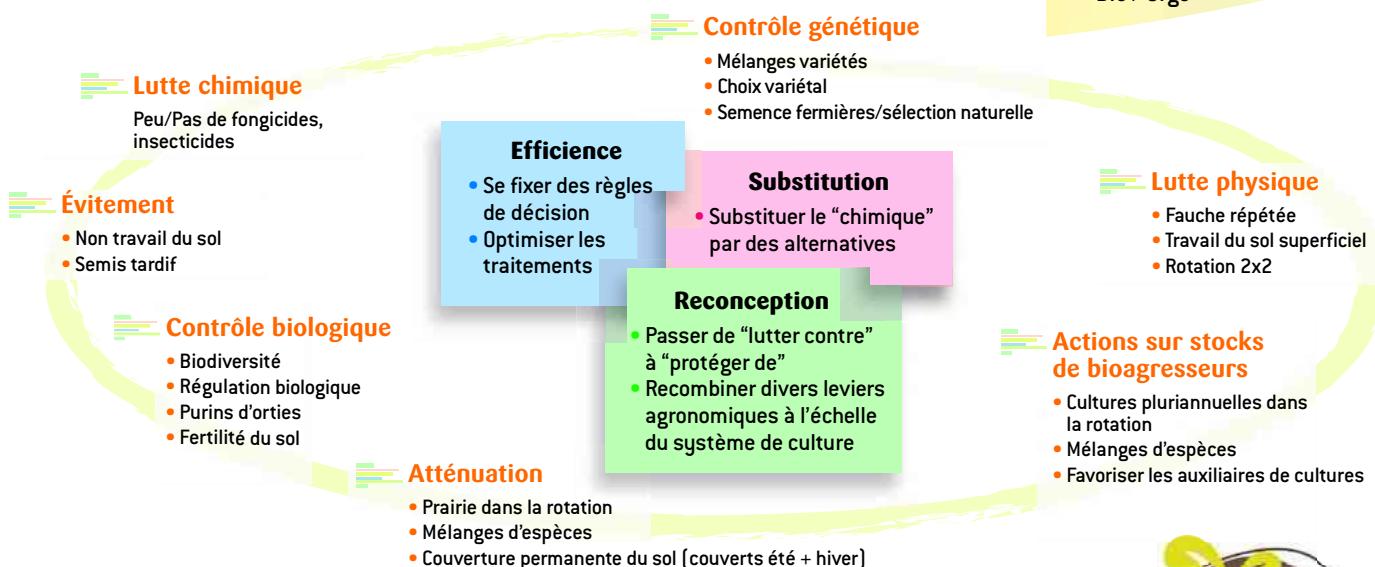
10 exploitations

- 4 élevages bovins lait dont 1 en bio
- 1 élevage bovins lait + porcs
- 1 élevage porcs
- 1 élevage bovins viande
- 1 élevage volailles
- 2 grandes cultures dont 1 en bio avec atelier apicole

Cultures principales

- Prairies multi espèces
- Maïs ensilage
- Méteil fourrage
- Blé / Orge

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Avec une quinzaine d'années de recul sur le semis direct, on sait aujourd'hui ce que l'on peut faire. Mais il est important de travailler en groupe car les expériences des autres nous sont profitables pour avancer. On s'ajuste en collectif pour aboutir à des techniques qui fonctionnent.

Dans nos systèmes, il faut se faire ses propres règles de décisions et savoir pourquoi on réalise telle ou telle intervention. C'est un ensemble de leviers et une cohérence à l'échelle du système de culture qui nous permettent d'améliorer le fonctionnement biologique de nos sols et de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires. Rien ne doit être figé, il faut pouvoir tout se permettre et réajuster en permanence.

Aujourd'hui, on fait un peu "machine arrière" car nous réalisons un léger travail du sol très superficiel pour implanter l'ensemble de nos cultures. C'est le compromis que nous avons trouvé entre réduction des produits phytosanitaires, notamment le glyphosate, et le maintien de l'activité biologique dans nos sols."

Fabrice Guillet

Le projet collectif

- 1 - Travail du sol superficiel/semis direct
- 2 - Couverture permanente des sols :
 - doubles couverts : été puis hiver
 - couvert relais : implantation avant récolte céréales/8 feuilles du maïs
- 3 - Méteil dérobé
- 4 - Sur-semis prairie/luzerne
- 5 - Semis précoce de céréales



Groupe 30 000 Innov'Agro Noyantais

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage / Semences


 SAU = 176 ha (85 à 335 ha)
 SAU/UTH = 105 ha (65 à 200 ha)

13 agriculteurs

- 6 exploitations grandes cultures
- 1 exploitation pépinières + GC
- 2 élevages bovin viande + GC
- 1 élevage bovin viande + légumes + GC
- 1 élevage porcin + cultures
- 1 élevage porcin + cultures + lait
- 1 élevages bovin lait + GC
- 2 exploitations en Bio
- 4 multiplicateurs de semences

Cultures principales

Blé, colza, tournesol, maïs grain et ensilage, féverole, orge, millet, seigle, méteils, luzerne

Les leviers mis en œuvre

- Raisonement des interventions
- Utilisation minimum des insecticides et fongicides
- Optimisation des interventions
- Bas volume et réduction de doses

- Choix de variétés résistantes ou tolérantes
- Mélanges de variétés de blé

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

- Conserver l'équilibre des sols en les perturbant au minimum
- Semis direct / SD sous couvert
- Strip till cultures de printemps
- Déchaumage, désherbage mécanique

- Plantes compagnes colza
- Fertilisation localisée

- Couverts végétaux permanents
- Couverture maximale des sols

- Diversifications des rotations
- Recherche de cultures de printemps alternatives
- Participation à un projet de séchage collectif luzerne sur le territoire

Témoignage

"Le groupe permet de partager les informations et connaissances des uns et des autres pour éviter de répéter des erreurs et au contraire communiquer les réussites.

Par exemple, ensemble nous avons pris conscience des difficultés pour implanter des couverts végétaux d'été et des possibilités qu'apportent les couverts permanents pour résoudre ce problème.

La dynamique de groupe permet également de trouver des partenaires pour investir dans du matériel."

Un membre du groupe

Le projet collectif

- Poursuivre la mise en œuvre des piliers de l'agriculture de conservation (allongement des rotations, couverture des sols, diminution du travail du sol) tout en réduisant l'utilisation des produits phytosanitaires.
- Identifier et partager les situations de réussite ou d'échec pour faire progresser plus vite les pratiques de chacun.
- Communiquer autour des pratiques bénéfiques pour l'environnement mises en œuvre par les agriculteurs du groupe.

Groupe 30 000 AC élevage : engager une transition vers l'agriculture de conservation des sols en élevage bovin tout en maîtrisant le recours aux intrants

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 200 (133 à 340 ha)
SAU/UTH = 84 (34 à 170 ha)

13 exploitations

- 1 bovins lait Bio
- 1 bovins viande Bio
- 8 bovins lait
- 2 bovins viande
- 1 mixte lait-viande

Cultures principales

Maïs, blé, prairie, méteils

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Réduction des doses
- Observations
- Condition d'application
- Couverture maximale des sols
- Thé de compost oxygéné

Contrôle génétique

- Choix variétal (adapté au contexte et résistant)
- Mélanges variétés

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Fauches répétées
- Travail du sol superficiel
- Allonger les rotations

Évitement

- Non travail du sol
- Décaler les dates de semis
- Adapter les densités

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotations (allongement, diversification, successions 2x2)
- Limiter le travail du sol
- Favoriser les auxiliaires des cultures

Contrôle biologique

- Préserver la fertilité du sol
- Limiter/supprimer les insecticides
- Favoriser la biodiversité
- Régulation biologique

Atténuation

- Couverture permanente du sol (intensifier les couverts)
- Culture pérenne dans la rotation
- Mélange d'espèces

Témoignage

"Faire partie d'un collectif nous permet d'aller plus vite et plus loin. Nous partageons des objectifs communs et rencontrons les mêmes difficultés. Les nombreux échanges permettent de se rassurer et de prendre du recul sur nos systèmes. Le groupe permet aussi de mutualiser les risques engendrés par un changement de systèmes et les expérimentations."

Groupe AC élevage

Projet commun : réussir une transition vers l'agriculture de conservation des sols en système élevage

- Se réapproprier le fonctionnement du sol
- Les couverts végétaux (interculture longue, courte, doubles couverts...)
- Méteils fourragers
- Réduction du travail du sol et mise en place du semis direct
- Re-conception des rotations et des ITK en sécurisant l'autonomie fourragère

Acquisition de références techniques

Expérimentation et mise en commun des résultats

Bilan et re-conception des systèmes

Groupe 30 000 - Agriculture de Conservation

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 157 ha (68 à 311 ha)
SAU/UTH = 88 ha (23 à 311 ha)

11 agriculteurs

- 5 bovins lait dont 1 en Bio
- 1 bovin viande et cervidés
- 5 grandes cultures
- 1 pépinières et grandes cultures

Cultures principales

Blé, orge, maïs, colza, tournesol, méteil ensilage

Spécificité

Semis direct sous couvert

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Choix variétaux
- Mélange de variétés

Lutte chimique

- Observation/traitement à la parcelle
- Autonomie décisionnelle
- Conditions d'application
- Bas volume et réduction de doses

Évitement

- Dates de semis
- Non travail du sol

Contrôle biologique par favorisation de la biodiversité fonctionnelle

- Aménagements paysagers
- Préservation de la fertilité du sol
- Suppression des insecticides
- Choix des couverts

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

Fauches répétées (prairies et couverts)

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotations (allongement, diversification, successions 2/2)
- Non travail du sol
- Favorisation des auxiliaires

Atténuation

- Mélange d'espèces
- Compétitivité des couverts
- Couverture permanente du sol

Témoignage

"Faire partie d'un groupe 30 000 permet de se comparer aux autres, d'échanger sur les techniques d'autres agriculteurs partageant des objectifs communs de réduction de travail du sol et d'amélioration des pratiques phytosanitaires. On échange sur tous les éléments que comprennent les systèmes : le sol, les rotations, les techniques d'implantation et la protection phytosanitaire. Nous avons une approche globale et pouvons perfectionner un sujet au besoin. Cette démarche permet de se préparer aux changements pour améliorer nos exploitations".

Samuel Lechat, agriculteur membre du groupe

Projet commun : partager les expériences pour avancer dans la mise en œuvre du Semis direct sous couvert

- 1 - Couverts végétaux et couverture permanente des sols
- 2 - Re-conception des rotations et des ITK pour maîtrise du salissement et facilitation du semis-direct
- 3 - Maîtrise des implantations en semis-direct

Autres thématiques :

Fonctionnement du sol - Autonomie fourragère et protéique - Biodiversité fonctionnelle - Gestion des matières organiques

Groupe 30 000 - APAD Centre Atlantique

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU : 150 ha (67 à 227 ha)
SAU/UTH : 90 ha (34 à 150 ha)

14 exploitations de l'APAD Centre Atlantique pratiquant l'Agriculture de Conservation des Sols

- Agriculteurs situés sur des zones de captage d'eau ou bassins versants à enjeu eau
- Cultures de blé, colza, orge, maïs, tournesol féverole, pois et prairies

Les leviers mis en œuvre

- Avoir un **démarrage** rapide des cultures
- Pailler et ne pas travailler le sol pour **éviter la germination des adventices**

- Utiliser un pulvérisateur **bien réglé**
- Ne garder la chimie qu'en "**roue de secours**"
- Le bon produit, au bon moment, à la bonne dose

- Conserver ou implanter des **haies, bandes enherbées** pour servir de refuge aux auxiliaires
- Ne **pas utiliser d'insecticides**

Efficiace

- Se fixer des **règles de décision**
- Optimiser les **traitements**

- **Mélanges de variétés** et d'espèces résistantes aux maladies

- Cultiver des **espèces rustiques**

Substitution

- Substituer le "**chimique**" par des alternatives

Reconception

- Passer de "**lutter contre**" à "**protéger de**"
- **Recombinaison** divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

- Cultiver des familles de **plantes différentes**
- Garder l'équilibre entre organismes du sol en **ne perturbant pas leurs habitats**
- **Allonger les rotations**

- Choisir des variétés à **port étalé**
- Pratiquer le **semis sous couvert**
- Sur prairies, pratiquer des **fauches régulières**

- Destruction des limaces et adventices par le **roulage ou la fauche**

Témoignage

"Pour réussir à limiter les herbicides, un des points clés est la réussite des couverts végétaux : il est primordial d'avoir un sol couvert en permanence pour concurrencer la levée d'adventices. Afin d'y parvenir, on travaille désormais au semis de couvert dans la culture précédente pour diminuer le temps de non couverture et profiter de la fraîcheur qu'offre un sol avant la récolte".

Philippe Chupin, agriculteur membre du groupe

C'est un projet collectif que les adhérents ont divisé en 4 thématiques :

- 1 - L'intensification du végétal avec la bio régulation contre les insectes et les adventices. Concrètement c'est réussir une belle implantation des couverts et des cultures qui permettra de favoriser les insectes auxiliaires et de stocker du carbone dans les sols. C'est également valoriser les corridors écologiques pour favoriser les déplacements de la faune.
- 2 - La formation à la bonne utilisation du matériel de pulvérisation et à l'optimisation des produits utilisés.
- 3 - La recherche de matériel de désherbage mécanique sans travail du sol : roulage, broyage, récolte, fauche.
- 4 - Accueil d'étudiants, de concitoyens et d'associations pour favoriser le dialogue.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 - APAD Perche

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 115 ha (57 à 181 ha)
SAU/UTH = 95 ha (52 à 171 ha)

10 exploitations
de l'APAD Perche
pratiquant l'Agriculture
de Conservation des Sols

- Agriculteurs engagés dans l'optimisation du végétal dans le système
- Cultures de blé, colza, orge, maïs, tournesol féverole, pois et prairies

Les leviers mis en œuvre

Réorganiser et allonger la rotation

- Matériel de pulvérisation performant
- Réduction des doses
- Formation sur les produits de défenses naturelles des plantes

Expérimentations sur les plantes compagnes et associations de cultures

Formation sur les adventices, leur nocivité et leurs conditions de germination

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Expérimentation sur la destruction physique des couverts (rouleau, scalpage)

Favoriser la biodiversité pour protéger des nuisibles (campagnols, limaces, corbeaux)

Echanges collectifs pour capitaliser et diffuser plus rapidement les pratiques

Témoignage

"En multipliant les outils agroécologiques dans mon colza (plantes associées, variété précoce Alicia, semis direct, couverts végétaux dans la succession, pailles restituées au sol, diversification de la rotation, etc.), je n'utilise quasiment plus d'insecticides sur la culture. En cas de forte pression d'adventices, je ne m'interdis pas un désherbage si c'est vraiment nécessaire".

Patrick Martin, agriculteur membre du groupe

C'est un projet collectif que les adhérents ont divisé en 3 thématiques :

- 1 - Intensification du végétal dans le système pour maximiser les fonctions de bio-régulation de l'écosystème et contenir les pressions parasitaires et pour augmenter la fertilité naturelle du sol et donc la santé des plantes.
- 2 - Formation à la bonne utilisation du matériel, notamment du matériel de pulvérisation pour réduire les doses.
- 3 - Recherche d'un matériel de destruction mécanique des couverts sans travail du sol.

Les trois thématiques rejoignent le même objectif : la réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires pour limiter leur impact sur l'environnement.

Groupe 30 000 APAD Centre-Atlantique

Grandes Cultures/Polyculture-Elevage



SAU = 196 ha (de 70 à 594 ha)
SAU/UTH = 72 ha (de 38 à 167 ha)

16 exploitations de l'APAD Centre Atlantique
pratiquant l'agriculture de conservation des sols

Cultures principales
Céréales, colza, maïs, luzerne et prairies

Les leviers mis en œuvre

- Avoir un démarrage rapide des cultures
- Pailler et ne pas travailler le sol pour éviter la germination des adventices

- Utiliser un pulvérisateur bien réglé
- Ne garder la chimie qu'en "roue de secours"
- Le bon produit, au bon moment, à la bonne dose

- Conserver ou planter des haies, bandes enherbées pour servir de refuge aux auxiliaires
- Ne pas utiliser d'insecticides

- Mélanges de variétés et d'espèces résistantes aux maladies
- Cultiver des espèces rustiques

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

- Cultiver des familles de plantes différentes
- Garder l'équilibre entre organismes du sol en ne perturbant pas leurs habitats
- Allonger les rotations

- Choisir des variétés à port étalé
- Pratiquer le semis sous couvert
- Sur prairies, pratiquer des fauches régulières

- Destruction des limaces et adventices par le roulage ou la fauche

Témoignage

"Afin de réussir à limiter les herbicides et d'augmenter la fertilité et la portance de sols hydromorphes, j'ai opté pour l'implantation de couverts végétaux permanents (trèfle blanc associé au trèfle violet). Ces couverts permettent d'avoir un sol couvert en permanence pour concurrencer la levée d'adventices. Afin d'y parvenir, le couvert permanent peut être implanté avec une culture de printemps comme le tournesol. Le couvert permanent sera ensuite régulé et conservé pour les cultures suivantes (blé puis orge)."

Jean-François Bonnaudet, agriculteur à Sainte-Cécile (85)

Projet collectif divisé en 4 thématiques par les adhérents

- 1 - L'intensification du végétal avec la biorégulation contre les insectes et les adventices. Concrètement, c'est réussir une belle implantation des couverts, notamment en introduisant des couverts de légumineuses pérennes, et des cultures, ce qui permettra une meilleure gestion des adventices, de favoriser les insectes auxiliaires et de stocker du carbone dans les sols. C'est également valoriser les corridors écologiques pour favoriser les déplacements de la faune.
- 2 - La formation à la bonne utilisation du matériel de pulvérisation et à l'optimisation des produits utilisés.
- 3 - La recherche de matériel de désherbage mécanique sans travail du sol : roulage, broyage, récolte, fauche.
- 4 - L'accueil d'étudiants, de concitoyens et d'associations pour favoriser le dialogue.

Groupe 30 000 AC des Mauges



SAU = 174 ha (78 à 460 ha)
SAU/UTH = 74 ha

Polyculture-Elevage



15 exploitations de l'AC des Mauges pratiquant l'agriculture de conservation des sols

Cultures principales

Céréales, colza, maïs, luzerne et prairies

Les leviers mis en œuvre

- Avoir un démarrage rapide des cultures
- Pailler et ne pas travailler le sol pour éviter la germination des adventices

- Utiliser un pulvérisateur bien réglé
- Ne garder la chimie qu'en "roue de secours"
- Le bon produit, au bon moment, à la bonne dose

- Conserver ou planter des haies, bandes enherbées pour servir de refuge aux auxiliaires
- Ne pas utiliser d'insecticides

- Mélanges de variétés et d'espèces résistantes aux maladies
- Cultiver des espèces rustiques

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

- Cultiver des familles de plantes différentes
- Garder l'équilibre entre organismes du sol en ne perturbant pas leurs habitats
- Allonger les rotations

- Choisir des variétés à port étalé
- Pratiquer le semis sous couvert
- Sur prairies, pratiquer des fauches régulières

- Destruction des limaces et adventices par le roulage ou la fauche

Témoignage

"Les passages d'enrouleurs pour le maïs sont toujours des lieux où les adventices prolifèrent. Pour diminuer ce risque, j'ai semé de la féverole et de la phacélie. Ainsi, il y a moins de salissement et les insectes sont très nombreux à venir butiner ces fleurs. Je constate que favoriser la biodiversité permet de diminuer de nombreux produits phytosanitaires."

Fabrice Géléneau, agriculteur à Jallais

Projet collectif divisé en 4 thématiques par les adhérents

- 1 - L'intensification du végétal avec la biorégulation contre les insectes et les adventices. Concrètement, c'est réussir une belle implantation des couverts, notamment en introduisant des couverts de légumineuses pérennes, et des cultures, ce qui permettra une meilleure gestion des adventices, de favoriser les insectes auxiliaires et de stocker du carbone dans les sols. C'est également valoriser les corridors écologiques pour favoriser les déplacements de la faune.
- 2 - La formation à la bonne utilisation du matériel de pulvérisation et à l'optimisation des produits utilisés.
- 3 - La recherche de matériel de désherbage mécanique sans travail du sol : roulage, broyage, récolte, fauche.
- 4 - L'accueil d'étudiants, de concitoyens et d'associations pour favoriser le dialogue.

Groupe 30 000 AC (Conlie, 72)

Grandes cultures



12 exploitations
dont 1 en agriculture biologique

- 12 en grandes cultures
- 3 en vaches allaitantes
- 8 en volailles label
- 5 en porcs
- 3 irrigants

Cultures principales

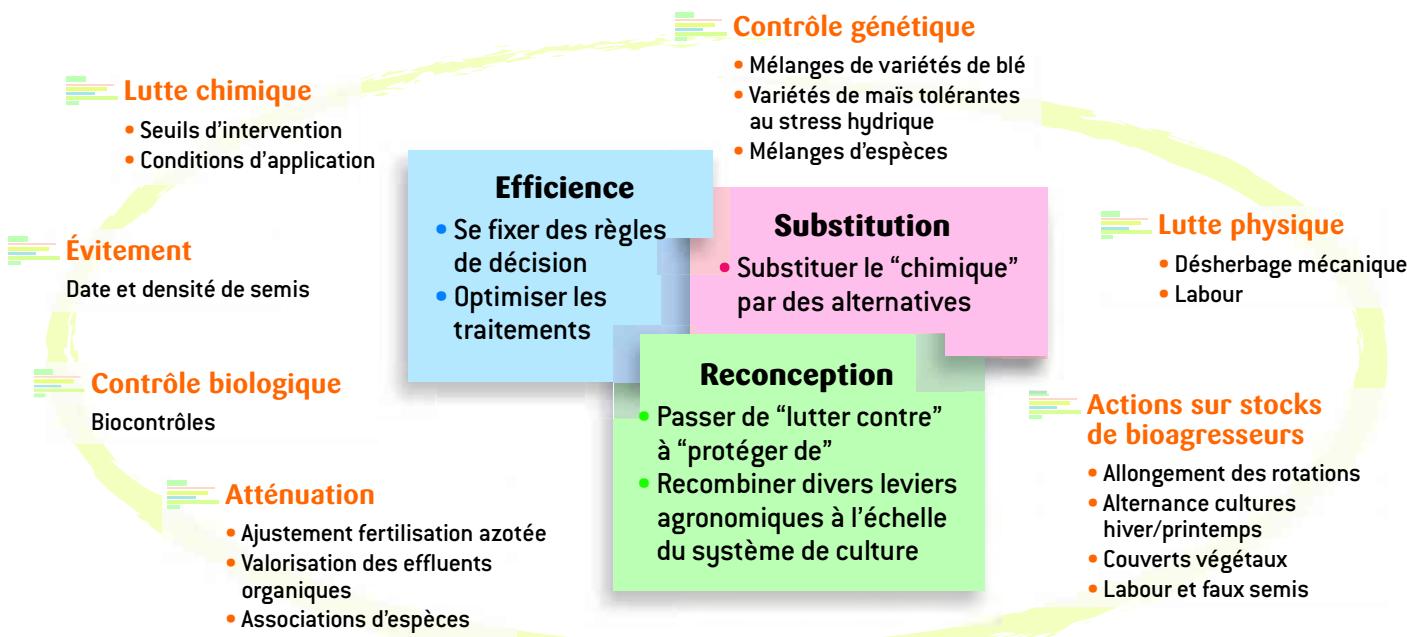
Blé, maïs, colza, orge, tournesol



SAU moyenne = 161 ha [97 à 314]
SAU/UTH moyenne = 97 [50 à 314 ha]



Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Les groupes cultures m'ont aidé à réduire et maîtriser les IFT Hors Herbicide, aujourd'hui je souhaite utiliser les leviers de l'AC pour réduire l'IFT Herbicide."

Arnaud Garreau (Rouessé Vassé, 72)

Le projet collectif

- Utiliser les leviers de l'agriculture de conservation des sols pour réduire les phytos.
- Améliorer la qualité de l'eau du captage des Basses Vallées.
- Formations.
- Semis direct sous couverts.
- Couverts permanents de légumineuses.
- Echanges, démonstrations.

Groupe 30 000 Marais Sol'ution

Grandes Cultures/Polyculture-Elevage



SAU moyenne = 159 ha [60 à 330 ha]
SAU/UTH = 90 ha [35 à 115 ha]

13 agriculteurs
du marais poitevin

Cultures principales
Blé dur, maïs grain,
tournesol, luzerne.

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Alternance des familles chimiques
- Solutions de biocontrôle

Évitement

- Réduction du travail du sol
- Couverture permanente et/ou couverts végétaux

Contrôle biologique

Management de la biodiversité associée

Atténuation

- Couverture permanente des sols
- Forte production de biomasse d'interculture

Contrôle génétique

Variétés résistantes

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

Couverture permanente des sols

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Pilotage de la santé du sol et des plantes par la nutrition alternative
- Rotation
- Travail minimal du sol
- Mobilisation de la biodiversité associée

Témoignage

"Le groupe agronomie marais Sol'ution apporte de la dynamique, de l'ouverture d'esprit et du soutien technique à notre exploitation. Nous abordons toutes les nouvelles techniques susceptibles d'accélérer la transition agroécologique de notre système dans le contexte particulier de terres argileuses de marais. C'est tout une cohérence du système à remettre en question sur le court et le long terme. Chaque idée apportée est prise en compte et testée dans la mesure du possible. Chacun est libre de mettre en place ses propres essais et partage ses expériences bonnes ou mauvaises."

Le projet collectif

- Réussir l'adaptation des concepts de l'ACS dans le contexte particulier du marais (terres argileuses et risques hydromorphiques)
- Manager la biodiversité planifiée et associée pour bénéficier des services écosystémiques associés
- Valoriser la démarche sur le plan économique via une démarche qualité en filière ; création de valeur ajoutée sur l'exploitation

Groupe 30 000 - ABC

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 117 ha (62 à 182 ha)
SAU/UTH = 64 ha (35 à 105 ha)

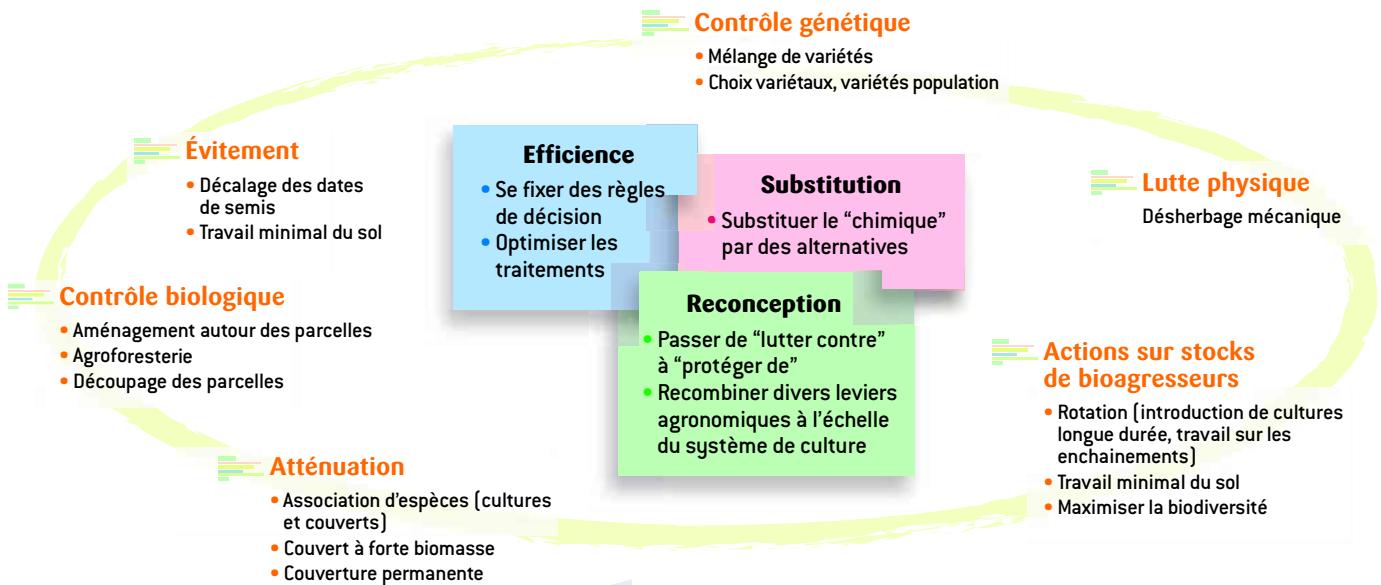
**10 agriculteurs sur
4 départements
des Pays de la Loire**

- 9 en AB dont 5 en conversion récente, et 1 en conventionnel
- Diversité de production : éleveurs (bovins lait, bovins viande, volailles, caprins) et non éleveurs

Cultures principales

Blé, maïs, méteil grain ou ensilé, féverole, colza

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"L'objectif principal sur ma ferme en vaches laitières est l'autonomie. J'ai arrêté de labourer en 2005 suite à des problèmes de conditions d'implantation et j'ai progressivement mis en place l'AC avec notamment l'introduction de méteil ensilé dans mon assolement. En 2016, j'avais des sols en bon état et vivants, j'avais introduit de la diversité partout et j'avais une utilisation très réduite des phytos, le contexte était favorable : je suis passé en AB. Aujourd'hui, j'essaie de concilier AB et AC en ayant comme objectif principal de nourrir mon troupeau. Mon système est toujours en mouvement et piloté par l'observation, il faut rester opportuniste et s'adapter en fonction des conditions de l'année. Pour cela, faire partie d'un groupe permet de rester ouvert, d'évoluer, de s'informer et de partager."

Laurent Farcy (72), agriculteur membre du groupe

Objectif commun :

Partage d'expériences d'agriculteurs issus de l'Agriculture de Conservation (AC) et de l'Agriculture Biologique (AB) motivés par la recherche de solutions et d'innovations pour faire émerger des techniques performantes pour une agriculture ABC

- 1 - Echanges de connaissance sur l'ABC : faire partie d'un réseau de veille technique et scientifique
- 2 - Être accompagné en tant qu'agriculteur-expérimentateur
- 3 - Echanger et communiquer sur l'ABC : formation, journée technique

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Groupe 30 000 AC Sud Loire : aller ensemble vers l'agroécologie

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 150 ha (60 à 250 ha)
SAU/UTH = 90 ha (45 à 250 ha)

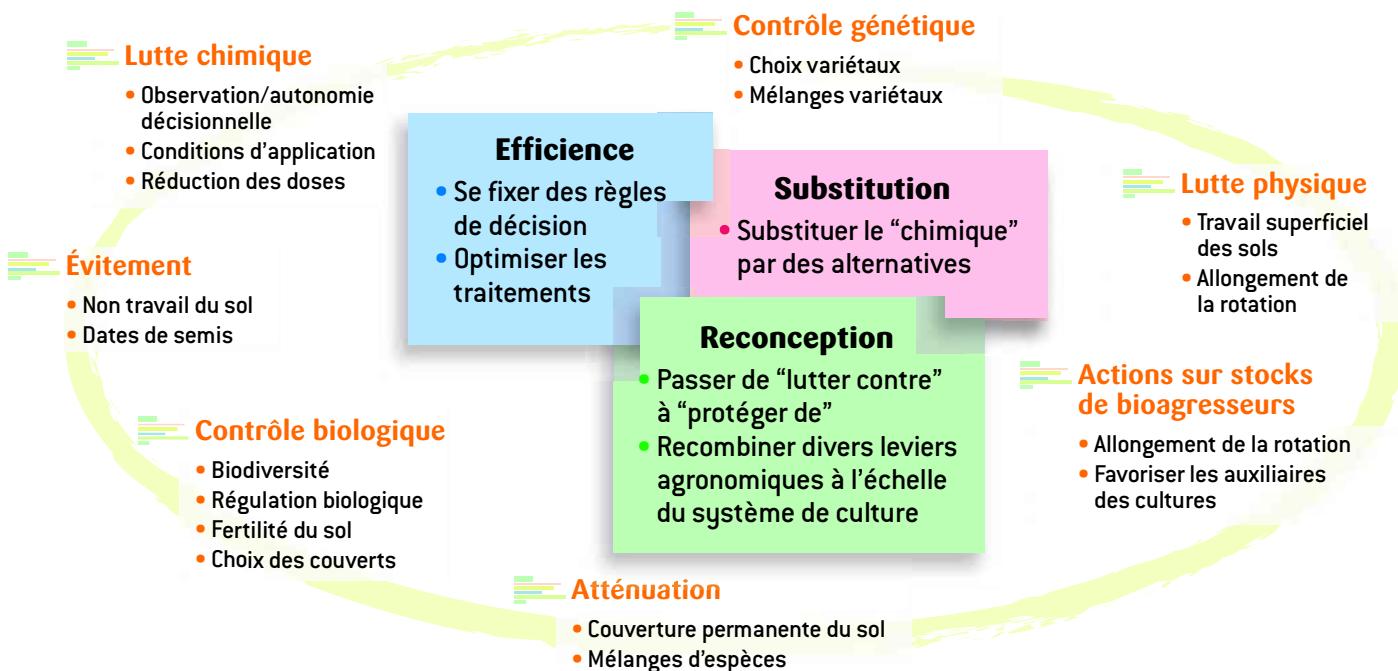
11 exploitations

- Exploitations bio et conventionnelles
- 6 grandes cultures
- 4 élevages porcs
- 1 élevage bovins lait

Cultures principales

Blé/orge, maïs, tournesol

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Le groupe nous permet avant tout d'échanger avec d'autres agriculteurs autour de problématiques et d'objectifs communs. On bénéficie de l'expérience de chacun et la dynamique de groupe nous pousse à nous perfectionner dans nos pratiques."

Groupe AC Sud Loire

Le projet collectif

Profiter d'une dynamique de groupe pour mettre en œuvre les 3 piliers de l'agriculture de conservation et gagner en autonomie

- Observer, connaître et protéger ses sols (réduire le travail du sol).
- Maximiser la couverture des sols par les couverts végétaux.
- Diversifier sa rotation et actionner des leviers agronomiques pour limiter l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Groupe TCS bio 85

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage


 SAU = 135 ha (32 à 220 ha)
 SAU/UTH = 57 ha (11 à 107 ha)

20 exploitations

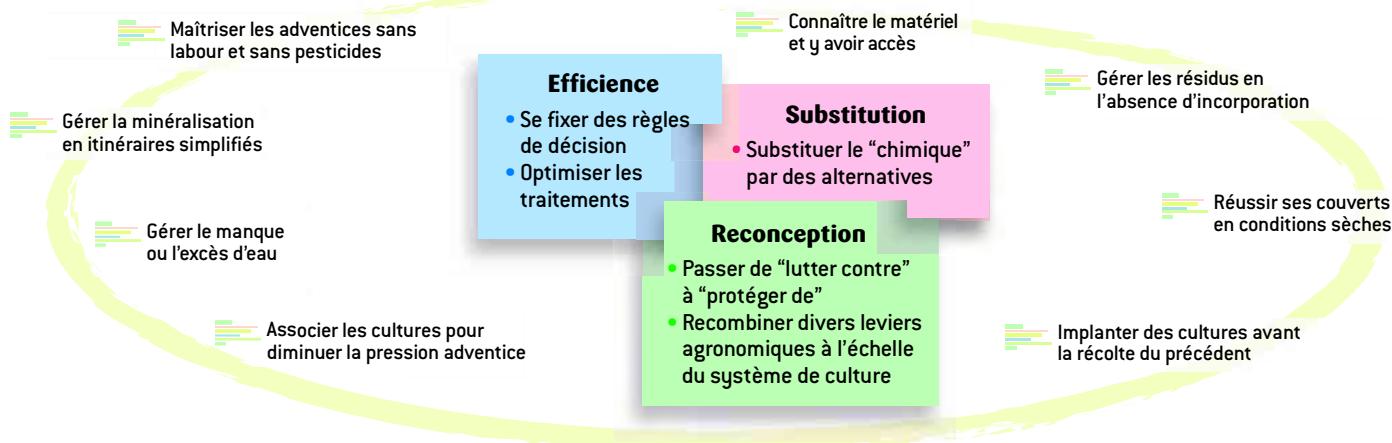
- 11 éleveurs laitiers
- 4 éleveurs allaitants
- 2 éleveurs ovins / lapins
- 3 céréaliers

Spécificités

- Groupe mixte GAB 85/ Chambre d'Agriculture
- Fort intérêt de non membres

Le projet collectif

Tester et diffuser des itinéraires techniques de simplification de travail du sol sans utilisation de produits phytosanitaires



Témoignage



"J'ai intégré le groupe car l'axe principal, Techniques Culturelles Simplifiées en AB, me plaisait. C'est un sujet encore peu travaillé en AB. Il y a beaucoup de choses nouvelles à tester. Pour un agriculteur seul, cela prendrait des années alors qu'à plusieurs, cela va beaucoup plus vite. Un groupe WhatsApp a été créé. Il permet d'alimenter le réseau, de faire connaître aux autres ses essais avec les réussites et les échecs. Cela a aussi l'avantage de garder le lien avec le groupe dans des périodes où on a moins le temps. Le groupe WhatsApp est ouvert à d'autres agriculteurs intéressés par la thématique pour assurer le transfert de ce que l'on fait et motiver d'autres agriculteurs."

Jérôme Charrier, agriculteur bio à Saint-Malô du Bois (85), membre du groupe TCS bio 85

Un groupe dynamique :

- 4 RDV/an sur les fermes des membres,
- 1 voyage d'étude/an hors département,
- 1 formation/an,
- partage d'itinéraires avec le groupe WhatsApp.

La diffusion des pratiques :

- un point important pour le groupe
- Fil d'info du groupe TCS,
- Groupe WhatsApp élargi,
- Journées de transfert et de démo sur les TCS bio,



- Articles dans la presse agricole,
- Série de 8 épisodes "Planter une culture après une prairie sans labour en bio : mission impossible ?", visible sur [Youtube](https://www.youtube.com) et www.gab85.org/producteurs/temoignages-de-producteurs

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 Terrena - Baisse des herbicides et non labour

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 195 ha [69 à 467 ha]
SAU/UTH = 91 ha [44 à 156 ha]

13 exploitations

- Lait, bovins, volailles, moutons
- Prairies, blé tendre, maïs

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

Utiliser moins de fongicides en testant le soufre sur céréale

Évitement

Repousser la date de semis des céréales

Utilisation d'Outil d'Aide à la Décision

Meilleur positionnement et/ou impasse des fongicides sur céréales grâce à FONGIPRO®

Allongement des rotations

Introduction de légumineuses (luzerne, lupin, féverole) dans la rotation

Semis direct

Semis sous couverts pour supprimer le désherbant de pré-levée

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

Faux semis

Gestion des intercultures

Mise en place de couverts végétaux aux vertus agronomiques (intercultures courtes et longues, couverture permanente des sols via des espèces pérennes)

Témoignage

"Ma volonté en participant au groupe est de me préparer à l'agriculture de demain : sans produits phytosanitaires. Mon objectif est d'améliorer mon impact environnemental tout en diminuant mon temps de travail et en conservant ma marge brute/ha."

GAEC de la Citadelle

Le projet collectif

Le projet a pour but de réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et notamment les herbicides par la mise en place de systèmes culturaux compatibles avec le non labour et les pratiques d'amélioration de la fertilité du sol.

L'objectif principal du groupe est de diminuer au maximum l'utilisation des produits phytosanitaires et notamment les herbicides tout en maintenant voire améliorant la marge brute et sans dégrader la charge et la qualité de travail (temps de travail et santé humaine) actuelle dans leurs exploitations

Groupe 30 000 - Un sol sain pour une culture saine

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 157 ha (65 à 330 ha)

9 exploitations

- 3 vaches allaitantes
- 1 porc et volailles
- 1 vache laitière + volailles
- 1 vache laitière

Cultures principales

Blé, orge, colza, maïs grain, pois, tournesol, avoine, triticales, luzerne

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Optimisation des conditions d'application
- Bas volume
- Couverture maximale des sols

Évitement

Décalage des dates de semis

Atténuation

- Association d'espèces
- Réussir les couverts longue durée
- Introduire de la luzerne dans la rotation
- Mesurer la vie du sol

Contrôle génétique

- Mélange de variétés
- Variétés tolérantes

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Strip Till
- Déchaumeur à disques indépendants
- Semis sous couvert
- Rotations longues et diversifiées

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Faux semis
- Rotation 2/2

Contrôle biologique

Moyens de lutte biologique (trichogrammes...)

Témoignage

"Pour faire évoluer notre système, nous avons commencé par nous faire accompagner. Comprendre le fonctionnement des sols est une chose compliquée qui nécessite de la formation et du partage d'information via des groupes de travail."

Agriculteur, Membre du groupe 30 000

Projet collectif : faire savoir et échanger avec d'autres groupes et agriculteurs

- 1 - Expérimenter des itinéraires techniques innovants.
- 2 - Suivre l'activité biologique du sol et montrer son pouvoir de biocontrôle.

Autres thématiques :

Gestion des couverts végétaux, semis direct, semis sous couvert, ressource en eau.

Groupe 30 000 - GEDAR Fléchois (72)

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



12 exploitations avec différentes productions, dont 1 en agriculture biologique

- grandes cultures (1)
- volailles label (6)
- œufs label (1)
- vaches laitières (4)
- vaches allaitantes (5)
- taurillons (1)
- ovins viandes (1)
- ETA (1)
- irrigants (8)

Cultures principales

Maïs, blé, prairies, colza, orge, triticale, tournesol

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Seuils d'intervention
- Conditions d'application

Évitement

Date et densité de semis

Contrôle biologique

Biocontrôle

Atténuation

- Ajustement fertilisation azotée
- Valorisation des effluents organiques
- Associations d'espèces

Contrôle génétique

- Mélanges de variétés de blé
- Variétés de maïs tolérantes au stress hydrique
- Mélanges d'espèces

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Désherbage mécanique
- Labour

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Allongement des rotations
- Alternance cultures hiver/printemps
- Couverts végétaux
- Labour et faux semis



Le projet collectif

Réduire le recours aux produits phytosanitaires en utilisant les leviers de l'agroécologie : optimisation des traitements phytosanitaires (conditions, seuils, solutions alternatives), ajustement des apports d'engrais minéraux et organiques, couverture du sol en interculture, mise en place de techniques alternatives aux produits phytosanitaires et favoriser la biodiversité.

Augmenter la fertilité physique, chimique et biologique des sols sableux en se perfectionnant sur le choix et l'implantation des couverts végétaux (limiter l'érosion, ressource en humus), en limitant le travail du sol (limiter l'érosion, limiter la consommation en eau, favoriser la vie biologique) et en optimisant les apports de matières organiques (ressource en humus).

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité

Groupe 30 000 Terrena - Baisse des herbicides et désherbage mécanique

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 241 ha (112 à 453 ha)
SAU/UTH = 150 ha (37 à 268 ha)

14 exploitations

- Lait, volailles
- Blé tendre, maïs grain et fourrage, colza

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

Utiliser moins de fongicides en testant le soufre sur céréales

Évitement

Repousser la date de semis des céréales

Utilisation d'Outil d'Aide à la Décision

Meilleur positionnement et/ou impasse des fongicides sur céréales grâce à FONGIPRO®

Allongement des rotations

Introduction de légumineuses dans la rotation (lupin, féverole, luzerne)

Développement des associations de cultures

Colza/plantes compagnes, maïs/orge pour lutter contre le taupin

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

Désherbage mécanique (bineuse, herse étrille, houe rotative) du maïs grain et fourrage

Actions sur stocks d'adventices dans la rotation

Choix d'outils adaptés pour la destruction physique des couverts végétaux en alternative au glyphosate

Témoignage

"Je souhaite faire diminuer mon IFT Herbicide en développant ma surface désherbée mécaniquement. Grâce aux échanges, expérimentations et formations, permis par mon engagement dans le groupe, je souhaite monter en compétence dans ce domaine et m'équiper d'avantage sur l'exploitation (herse étrille, houe rotative)."

Un agriculteur membre du groupe

Le projet collectif

Le projet a pour but de réduire l'utilisation des herbicides en répondant à l'objectif de triple performance (environnementale, économique et sociale). Il s'agit principalement de faire diminuer l'IFT Herbicide via la pratique du désherbage mécanique puis par l'introduction de légumineuses et de couverts végétaux dans la rotation.

Les agriculteurs du groupe sont également soucieux d'améliorer leur marge brute et de ne pas dégrader la charge et la qualité de travail actuelle (temps de travail et santé humaine) dans leurs exploitations.

Groupe 30 000 CA53-FD CUMA - Désherbage mécanique



Polyculture-Elevage

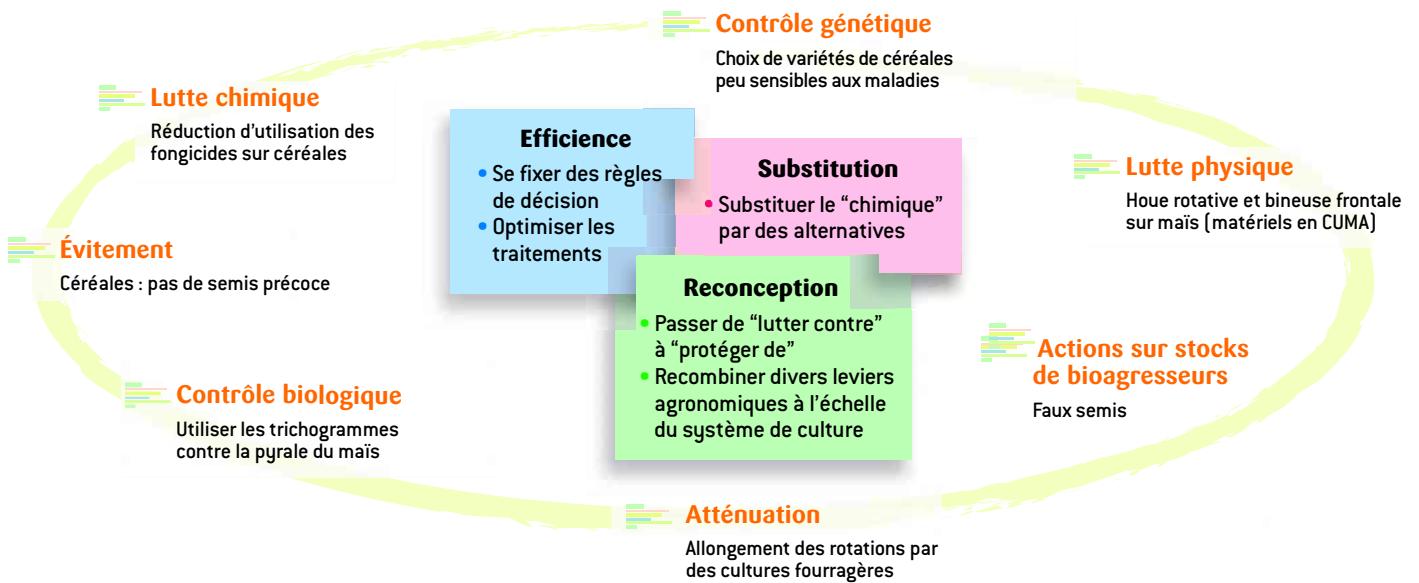


12 exploitations
avec élevage

- bovins lait, viande et porcs
- bio et conventionnel
- prairies, maïs, céréales

SAU = 76 ha (33 à 124 ha)

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Oui, produire du maïs sans chimie c'est possible. Il faut être suffisamment réactif avec le matériel de désherbage mécanique dès qu'une fenêtre météo se présente, pour détruire les mauvaises herbes avant qu'elles ne soient trop développées, et il faut se familiariser avec les outils."

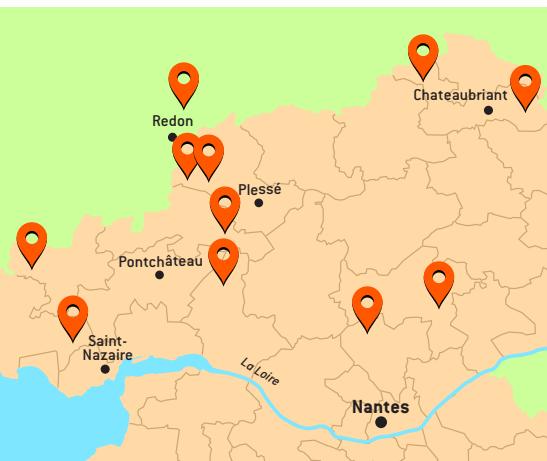
Agriculteur, membre du groupe

Le projet collectif

Le projet a pour but d'accompagner un groupe d'agriculteurs vers des pratiques agronomiques limitant l'usage des produits phytosanitaires notamment par l'utilisation d'outils de désherbage mécanique. Deux membres du groupe sont actuellement en conversion bio, la majorité étant en agriculture conventionnelle. Au niveau collectif, l'accent est mis sur l'évaluation et la comparaison de différents outils de désherbage mécanique au travers d'essais et de suivis de parcelles afin de réduire l'usage des herbicides notamment sur maïs.

Groupe Ecophyto Agrial

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 160 ha (90 à 275 ha)
SAU/UTH = 102 ha/UTH (80 à 120)

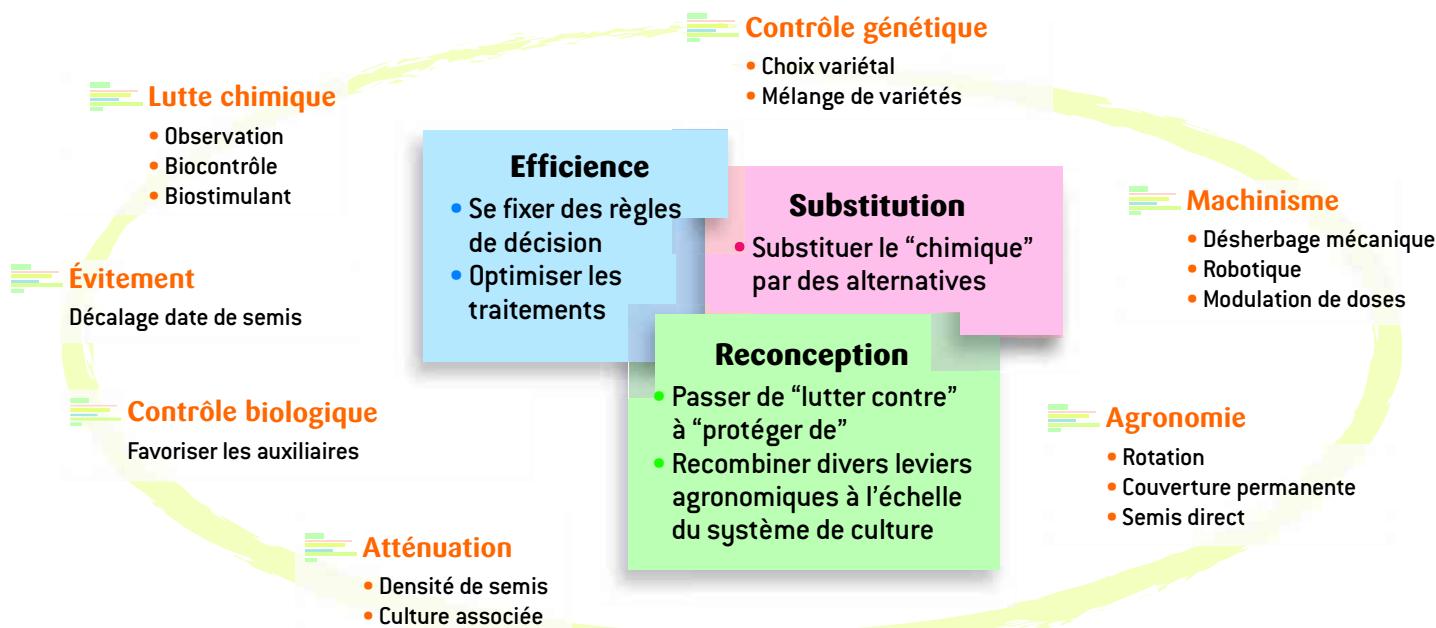
11 exploitations

- 8 élevages bovins lait
- 2 élevages bovins allaitants
- 1 élevage de canards

Cultures principales

Prairie, maïs, blé, orge, triticale, colza, pois, féverole, méteil

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"L'objectif de ce groupe est de comprendre le fonctionnement du sol pour adapter nos pratiques à nos observations. Car c'est à nous de nous adapter au sol et non l'inverse. Le tout dans une logique de réduction de l'utilisation des produits de synthèse."

Anthony Saffré, agriculteur, membre du groupe

Ce groupe d'agriculteurs, en collaboration avec Agrial, expérimente et diffuse des pratiques innovantes et économes en produits phytosanitaires, autour d'un enjeu commun : développer les alternatives au désherbage chimique



- Alternatives glyphosate
- Alternatives au désherbage chimique
- Agriculture de conservation et agronomie
- Nouvelles technologies et machinisme

Groupe 30 000 - Cap'Agro Nord Ouest Sarthe

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage


 SAU = 165 ha (120 ha à 255 ha)
 SAU/UTH = 71 ha (42 à 148 ha)

12 agriculteurs

- 3 élevages bovins lait et 2 élevages bovins lait + volailles
- 2 élevages bovins viande et 3 élevages bovins viande + volailles
- 1 élevage porcin
- 1 exploitation céréalière

Exploitations en semis simplifié

Cultures principales

Blé, maïs, colza, orge hiver

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Alternance de familles chimiques pour éviter les résistances
- Amélioration de la qualité de pulvérisation
- Reconnaissance des adventices
- Travail sur les seuils d'intervention

Contrôle génétique

- Choix variétal (tolérance maladies, verse, virose...)
- Mélanges de variétés en blé

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Déchaumage
- Binage en maïs

Évitement

- Décalage de la date de semis
- Couverts végétaux
- Semis direct dans les couverts
- Connaissance de la biologie des adventices
- Travail sur les seuils d'intervention

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotations diversifiées
- Alternance cultures de printemps et hiver
- Couverts végétaux
- Introduction de luzerne et prairies temporaires

Contrôle biologique

- Rotation
- Semis de colza avec couverts associés
- Trichogrammes
- Semis de variétés plus précoces en mélange dans le colza

Atténuation

Semis sous couvert permanent

Témoignage

"Le groupe nous permet de maîtriser les intrants tout en échangeant entre nous sur ce que l'on teste dans nos exploitations. Lors des rencontres, on bénéficie de l'expérience de l'ensemble du groupe pour voir ce qui fonctionne ou pas. Cela nous incite à faire des essais, partager, mettre en commun nos expériences et nous conforter pour progresser dans nos pratiques de réduction des phytos".

Marc Lepinay, agriculteur sur Assé le Boisne

Projet collectif : trouver des solutions pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires en maintenant les performances technico-économiques des systèmes de cultures

- 1 - Désherbage et gestion des adventices sur la culture et en interculture.
- 2 - Limiter les problèmes de désherbage à l'échelle de la rotation.
- 3 - Gestion des vivaces avec moins de recours au glyphosate.
- 4 - Diminution des coûts d'intrants et limitation du temps de travail.
- 5 - Utilisation des couverts végétaux et semis sous couverts.
- 6 - Utilisation des leviers agronomiques et moyens de biocontrôle pour gérer les ravageurs et maladies.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 réduction d'intrants pour améliorer les marges et produire durablement

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 144 ha (51 à 372 ha)
 SAU/UTH = 70 ha (8 à 165 ha)

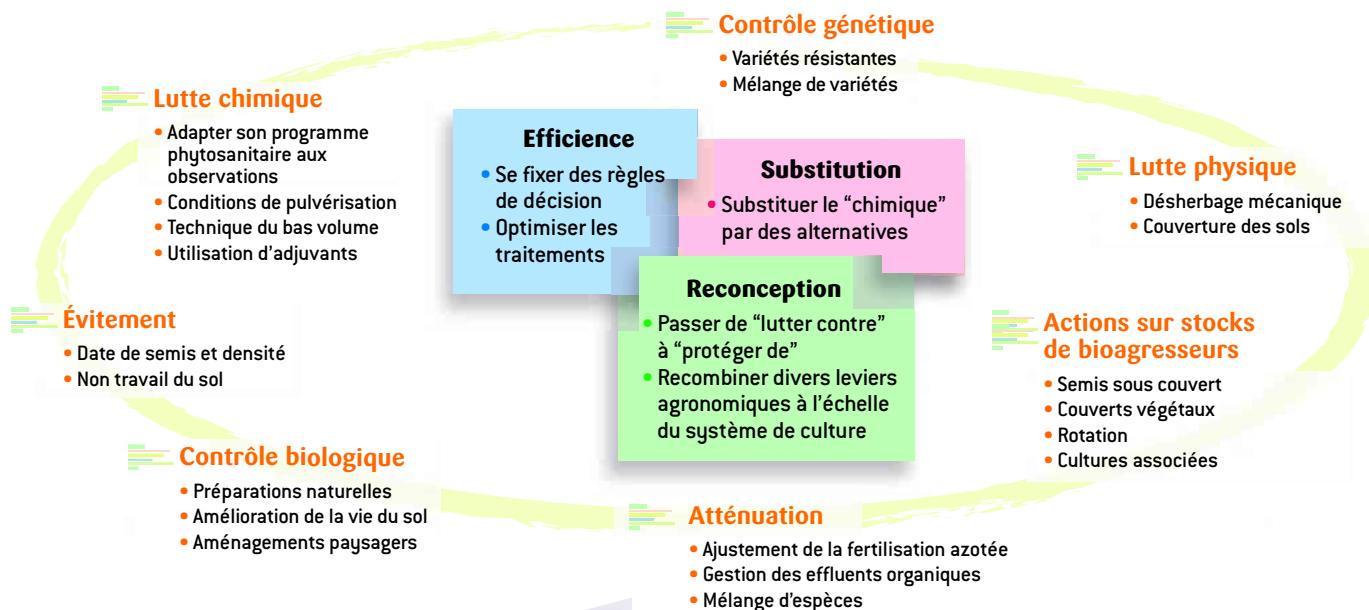
11 exploitations avec des productions variées

- 2 bovins lait
- 5 bovins viande
- 1 porc naisseur-engraisseur
- 1 veaux de boucherie
- 1 taurillons
- 2 volaille
- 2 caprins

Cultures principales

Blé tendre, maïs ensilage, protéagineux grains, prairies

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Aujourd'hui, comme on se connaît bien dans le groupe, on est à l'aise pour échanger. Pour moi, dans une formation on en apprend autant du formateur que des échanges avec les autres. On avance plus vite car on se nourrit des expériences des autres. On va dans le même sens.

Cela m'a permis de rencontrer d'autres personnes ressources qui peuvent ensuite m'aider sur une thématique particulière. Le groupe nous apporte une ouverture d'esprit : on travaille sur des thématiques qu'on aurait pas envisagées seul."

Trois agriculteurs du groupe 30 000

Le projet collectif

- Echanger entre agriculteurs sur les pratiques agronomiques.
- Consolider ses connaissances en agronomie pour optimiser la performance technico-économique de son système de cultures.
- Découvrir des techniques permettant de réduire ses charges en intrants.

Groupe 30 000 Pentvert

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 144 ha (62 à 242 ha)

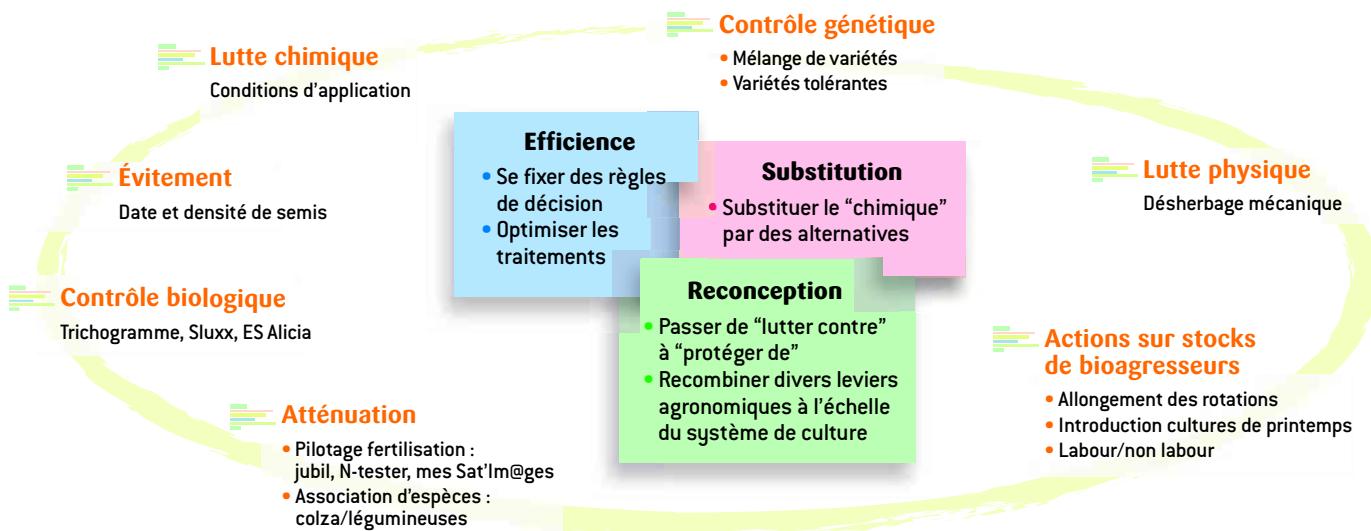
13 agriculteurs

- 2 en volailles
- 2 en bovins laits
- 3 en porcs
- 1 en bovin viande
- 5 en grandes cultures

Cultures principales

Blé, colza, pois, orge, maïs, tournesol et prairie

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Je suis en groupe depuis une vingtaine d'années et je trouve cela primordial aussi bien d'un point de vue technique que humain.

Le groupe nous permet de travailler et d'évoluer ensemble sur les problématiques que nous pouvons rencontrer dans nos exploitations. Lors des rencontres, on bénéficie des expériences de chacun, des points positifs comme des erreurs ce qui nous permet d'apprendre et d'avancer ensemble."

Bruno CHEVALIER, agriculteur à Saint-Rémy-du-Val

Le projet collectif

intérêt des nouvelles technologies dans la réduction des produits phytosanitaires notamment pour réussir son désherbage

Ce groupe 30 000 est situé sur le bassin d'alimentation du captage prioritaire de Pentvert. Les agriculteurs du groupe travaillent depuis plus de 10 ans sur l'amélioration de la qualité de l'eau dans ce territoire. Ce secteur est en difficulté face à des vulpins (voir Ray Grass) résistants, difficiles à éradiquer.

Chacun, à son niveau, réfléchit et travaille à des leviers : semis plus tardifs, deux cultures de printemps qui se suivent, traitements aux bons moments... Tous ces agriculteurs souhaitent s'appuyer sur les nouvelles technologies pour réduire l'utilisation des produits phytosanitaires et trouver des pistes économes en intrants dans le désherbage.

Groupe 30 000 Des Jeunes agriculteurs s'engagent en groupe pour diminuer le recours aux produits phytosanitaires pour une agriculture durable

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU moyenne = 200 ha (52 à 470 ha)
 SAU/UTH = 66 ha (39 à 214 ha)

15 exploitations avec des productions très variées

- Vaches laitières (10)
- Taurillons (5)
- Porcs à l'engrais (1)
- Poules pondeuses (1)
- Poules reproduction (1)
- Canards (1)
- Veaux de boucherie (1)
- Sans élevage (1)

Cultures principales

Blé, orge, maïs, prairies

Les leviers mis en œuvre et pistes à explorer

Lutte chimique

- Réduction dose
- Optimisation de l'utilisation du pulvérisateur (réglages, buses)

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Désherbage mécanique dont binage
- Labour

Nouvelles technologies

- Matériel de précision (coupeure de tronçon, bineuse de précision, autoguidage...)
- Outil d'Aide à la Décision pour déclencher les interventions chimiques

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Labour
- Faux-semis et roulage
- Semis sous couverts / semis permanents
- Cultures associées
- Couverts végétaux en interculture courte

Témoignage

" C'est important et enrichissant d'échanger avec les autres. Cela conduit à se remettre en question et à envisager d'autres pratiques sur son exploitation.

Pour être performant dans notre métier, il faut que l'on s'adapte et que l'on change parfois notre fusil d'épaule. Le groupe permet de voir ce qui se fait ailleurs mais aussi de s'ouvrir aux autres."

Deux agriculteurs du groupe 30 000 JA

Le projet collectif

- Echanger entre agriculteurs sur les pratiques, découvrir d'autres techniques de travail
- Revoir les "bases" du métier pour mieux les approfondir
- Diminuer l'utilisation des produits phytosanitaires pour réduire les charges
- Tester des nouvelles pratiques sur son exploitation

Groupe grandes cultures bio 72 : maîtriser la conduite des cultures en agriculture biologique

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 108 ha (33 à 310 ha)
SAU/UTH = 60 ha (16 à 136 ha)

19 agriculteurs

- 16 en agriculture biologique
- 2 en conversion
- 1 en agriculture conventionnelle

- 3 céréaliers purs
- 2 paysans boulangers
- 14 produisant des cultures bio associées à :

Pour 3 : un atelier porc
 Pour 3 : production lait de vache
 Pour 6 : un atelier bovin allaitant
 Pour 2 : une production d'œufs
 Pour 4 : un atelier volailles de chair
 Pour 2 : un élevage ovin

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

Utilisation de variétés résistantes adaptées au mode de production biologique et de mélange de variétés

Évitement

Décalage de date de semis

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique
- Faux semis
- Labour superficiel

Contrôle biologique

- Mise en place d'une biodiversité fonctionnelle (bandes enherbées et/ou fleuries, structures agroforestières (plantation de haies et d'arbres intra-parcellaires)
- Associations d'espèces (contre les insectes)
- Traitement de semences (contre la carie)
- Trichogramme (contre la pyrale)

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotations longues et diversifiées
- Culture pérenne en tête de rotation
- Couverture du sol
- Alternance cultures d'automne, de printemps et d'été

Atténuation

Associations d'espèces dans les cultures de vente et dans les couverts

Témoignage

"En 2017, j'ai décidé de mettre à disposition une parcelle de 2,5 ha pour apporter ma contribution à la recherche en agriculture biologique sur mon territoire. Nous avons donc formé un groupe restreint de 8 agriculteurs au sein du groupe 30 000 pour co-concevoir un essai système à implanter sur cette parcelle.

L'objectif de cet essai est d'observer sur le long terme les effets des itinéraires choisis sur la maîtrise des adventices et le maintien de la fertilité des sols.

Il doit permettre de créer et diffuser des références locales sur la conduite de systèmes céréaliers bio, à l'échelle de la rotation, mais aussi de tester des systèmes innovants pour lesquels nous avons peu de références, notamment en agriculture de conservation en bio".

Guy Blanche, agriculteur sur Conlie, en bio depuis plus de 25 ans, sur l'essai système en cours de construction.

Projet collectif : approfondir et élargir les connaissances et compétences techniques du groupe en agronomie et conduite des cultures en agriculture biologique

- 1 - Echanges, partage, formations sur les thématiques de la gestion des "adventices" et le maintien de la fertilité des sols en agriculture biologique.
- 2 - Créer des références pertinentes, transposables sur les exploitations du groupe et diffusables à l'échelle d'un territoire car construites dans le contexte pédo-climatique sarthois.
- 3 - Mise en place d'essais analytiques et d'un essai système.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 - Groupe céréaliier en 1^{re} année de conversion dans une démarche d'affranchissement total des produits phytosanitaires



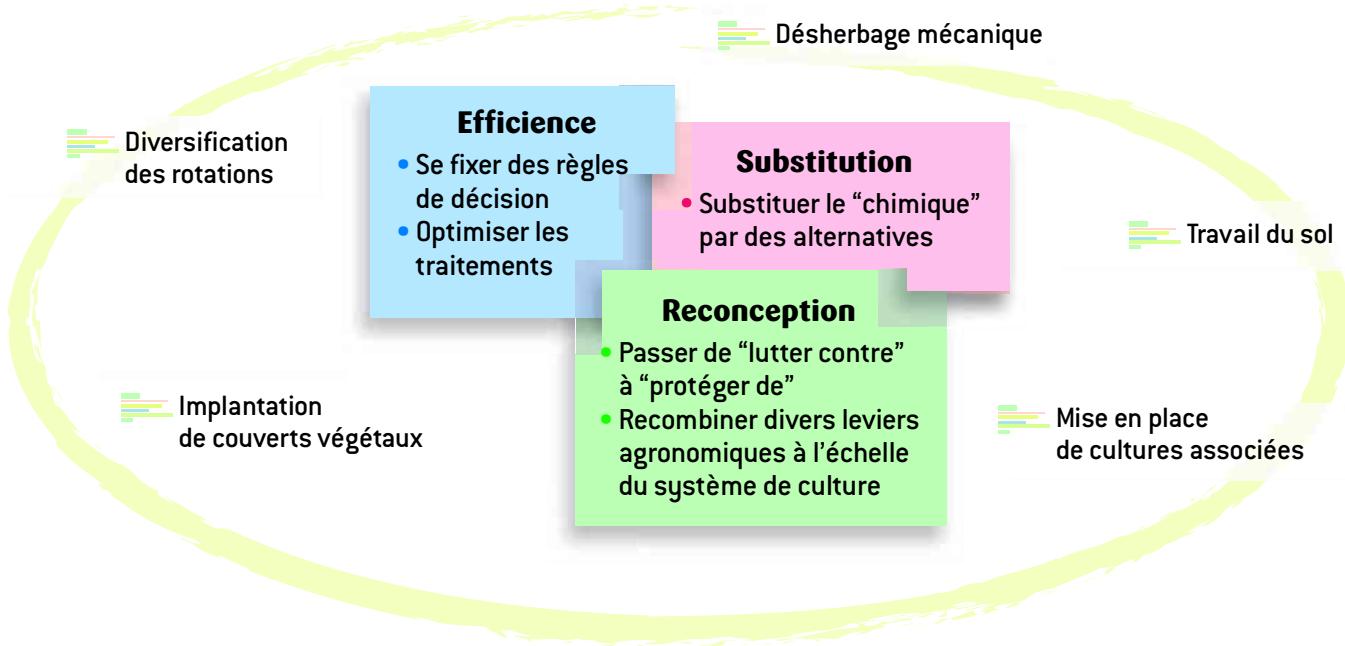
Grandes Cultures

10 agriculteurs,
céréaliiers purs en bio

Cultures principales

Blé tendre, association
céréales-protéagineux,
maïs grain, légumes
frais et secs, tournesol,
lentille

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Si j'avais su, je l'aurais fait plus tôt".

Agriculteur, Membre du groupe 30 000

Projet collectif

- 1 - Mieux gérer les couverts végétaux en interculture pour en faire des alliés (désherbage, structure et fertilisation).
- 2 - Implanter une légumineuse dans une céréale.
- 3 - Améliorer son désherbage mécanique par un meilleur réglage et par la complémentarité de différents outils.

Groupe "Cultures bio"

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage

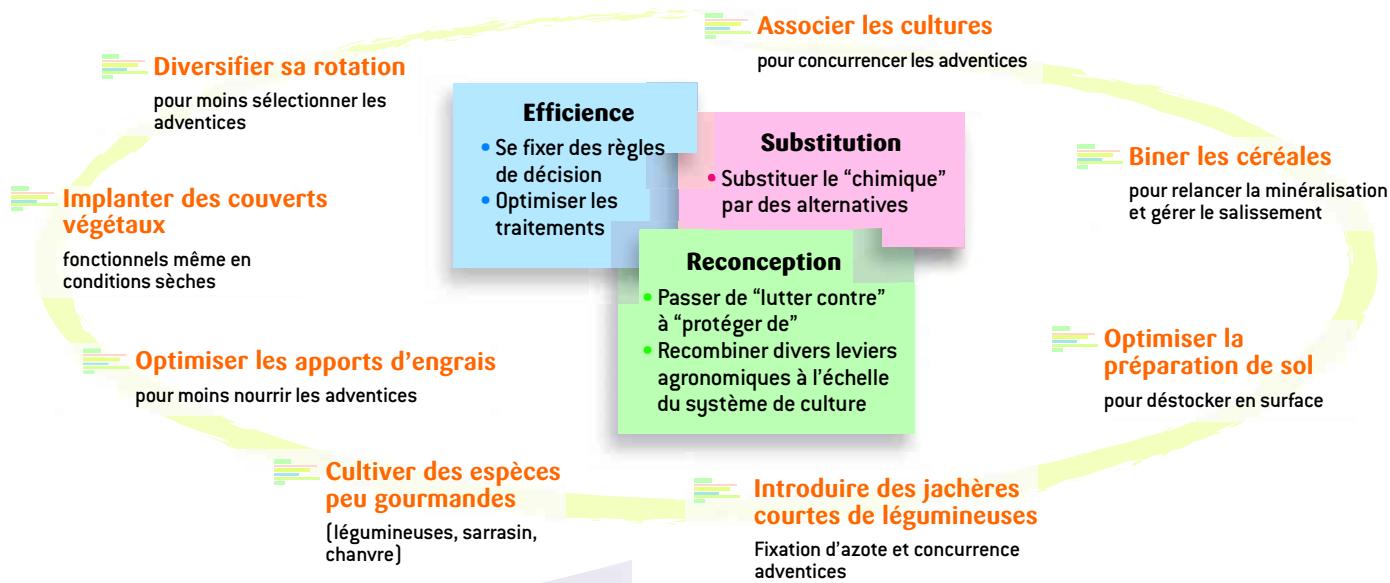


SAU = 138 ha [74 à 266 ha]
SAU/UTH = 86 ha [45 à 133 ha]

10 agriculteurs

- 3 éleveurs laitiers
- 2 éleveurs allaitants
- 5 céréaliers

Projet collectif : Consolider des systèmes de culture en cours de conversion vers l'AB en polyculture-élevage et grandes cultures



Témoignage

"Mon père avait pris part au groupe lors du passage de notre ferme à l'AB car on connaissait peu les techniques bio. Depuis, c'est moi qui y participe. On aborde de nombreux thèmes, en fonction de la ferme sur laquelle on se trouve : fertilisation, couverts végétaux, gestion des adventices. On a pas tous les mêmes types de sol, mais pour moi qui cultive des terres hétérogènes, je trouve toujours une info intéressante chez l'un ou l'autre. J'aime bien aussi recevoir le groupe sur ma ferme, car les sujets discutés me concernent alors directement. Écouter les avis de chacun permet de prendre du recul sur ses pratiques"



François Pubert, agriculteur bio à Sainte-Pexine (85), membre du groupe Cultures bio du GAB 85

Un groupe dynamique :

- 4 RDV/an sur les fermes des membres,
- 1 voyage d'étude/an hors département,
- 1 formation /an.

La diffusion des pratiques :

- Intervention auprès d'établissements scolaires agricoles,
- Témoignage sur le parcours de conversion en journée technique.



Echange technique sous un hangar sur le thème de la fertilisation des céréales d'hiver au printemps

Groupe "Grandes cultures bio"

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage

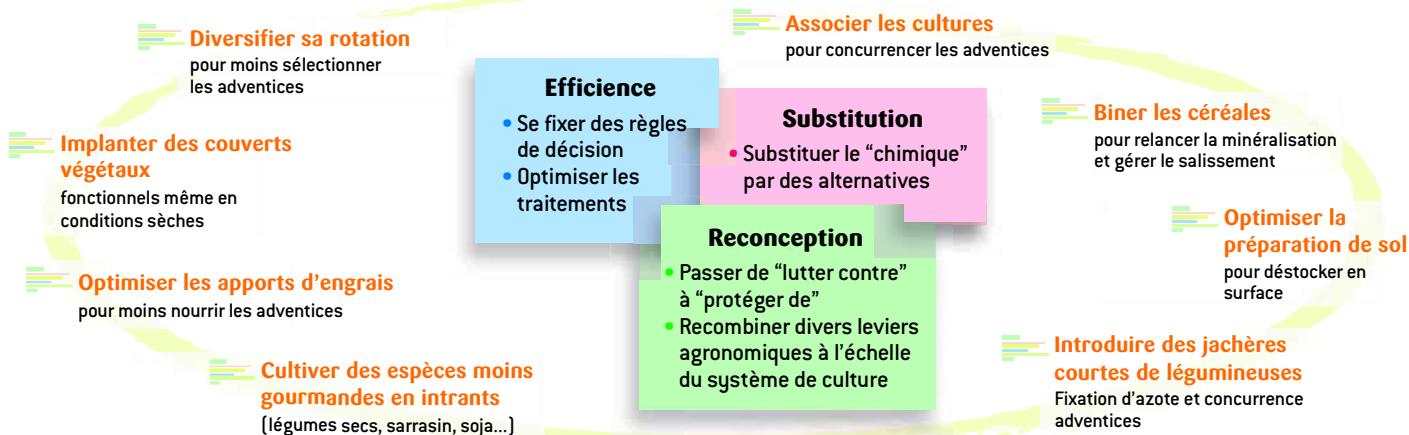

 SAU moy. = 149 ha (de 44 à 280)
 SAU/UTH moy. = 91 ha/UTH (de 42 à 169)

10 agriculteurs

- 7 céréaliers
- 1 polyculteur-éleveur bovin viande
- 1 polyculteur-éleveur bovin lait
- 1 polyculteur-éleveur caprin

Le projet collectif

Améliorer la résilience et la durabilité des systèmes en grandes cultures sans phytos



Témoignage

"Mon père avait pris part au groupe lors du passage de notre ferme à l'AB car on connaissait peu les techniques bio. Depuis, c'est moi qui y participe.



On aborde de nombreux thèmes, en fonction de la ferme sur laquelle on se trouve : fertilisation, couverts végétaux, gestion des adventices... On n'a pas tous les mêmes types de sol, mais pour moi qui cultive des terres hétérogènes, je trouve toujours une info intéressante chez l'un ou l'autre. J'aime bien aussi recevoir le groupe sur ma ferme, car les sujets discutés me concernent alors directement. Ecouter les avis de chacun permet de prendre du recul sur ses pratiques."

François Pubert, agriculteur bio à Sainte-Pexine (85), membre du groupe Cultures bio du GAB 85

Un groupe dynamique :

- 3 rdv/an sur les fermes des membres du groupe
- 1 formation par an sur le sol et les cultures
- suivi et diffusion des essais mis en place par chacun (notamment sur la fertilisation).

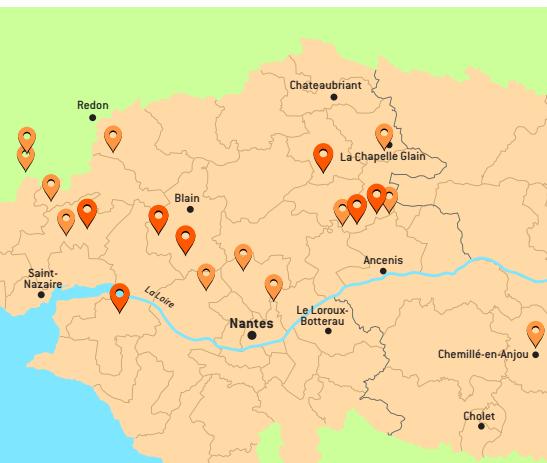


La diffusion des pratiques :

- Intervention auprès d'établissements scolaires agricoles,
- Témoignage sur le parcours de conversion en journée technique,
- Ferme ouverte sur les thèmes de l'autonomie, la diversification des cultures, la transformation à la ferme...

Groupe 30000 Chanvre & Paysans : une filière de chanvre fermier "zéro phyto"

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



- SAU des fermes engagées : 77 ha [de 20 ha à 180 ha]
- SAU/UTH des fermes engagées : 52,7 ha [7,5 à 181 ha]
- Surface de chanvre cultivée par les fermes engagées : 15 ha soit en moyenne 2 ha/ferme
- Surface totale de chanvre cultivée en 2020 : 43,5 ha
- Surface de chanvre/ferme : 2,4 ha

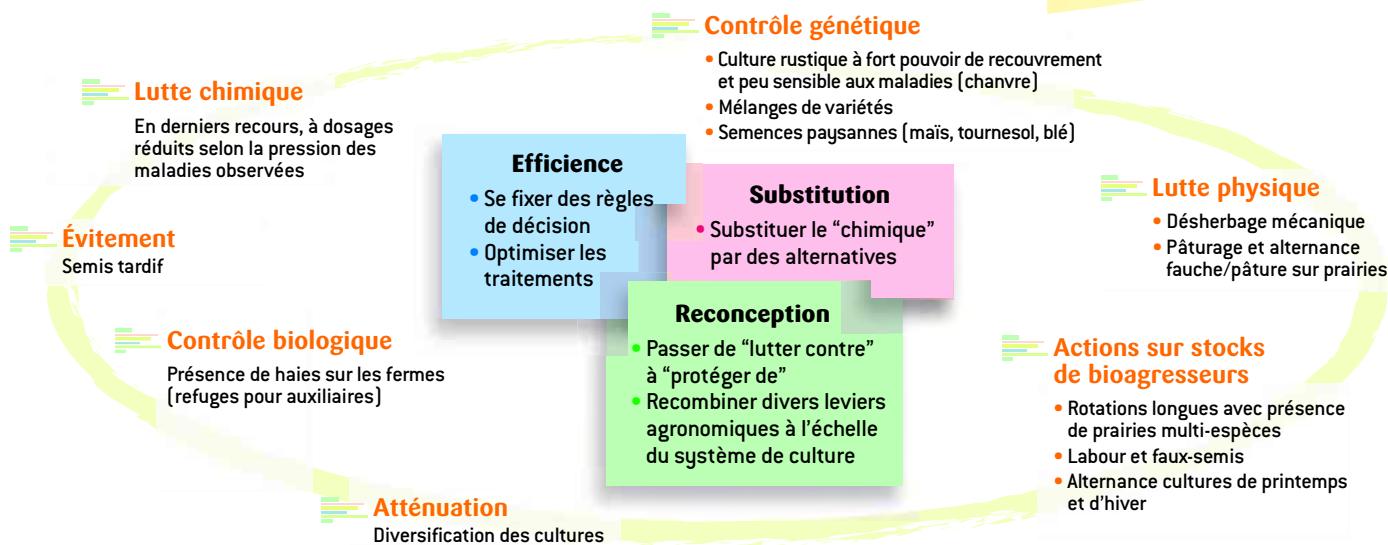
18 fermes dans l'association Chanvre & Paysans dont 7 engagées dans le dispositif 30 000

- Différents systèmes de productions dans le groupe : maraîchage plein champ, élevage bovins lait et viande, élevage avicole

Cultures principales

Légumes plein champ, mélanges céréaliers, chanvre, maïs, blé panifiable, tournesol, colza

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"La culture du chanvre s'est bien intégrée dans ma rotation comme tête d'assolement. Elle a permis de compenser la diminution de la surface en maïs et de réduire la pression des adventices sur les céréales".

Un agriculteur du groupe en système bovins allaitants et grandes cultures

Le projet collectif : développer une filière de production de chanvre responsable et durable en Loire-Atlantique



- 1 - Échanger techniquement sur la culture, la transformation et la valorisation des produits issus de la culture du chanvre
- 2 - Identifier les pratiques de production durable pour les partager
- 3 - Faire se rejoindre l'offre locale et la demande de proximité pour faciliter la commercialisation
- 4 - Accompagner les nouveaux producteurs de chanvre
- 5 - Promouvoir une culture traditionnelle et locale grâce à la valorisation d'un produit de qualité, cultivé et transformé à la ferme

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Écophyto.

Groupe 30 000 - transition vers des systèmes biologiques multiperformants

Polyculture-Elevage

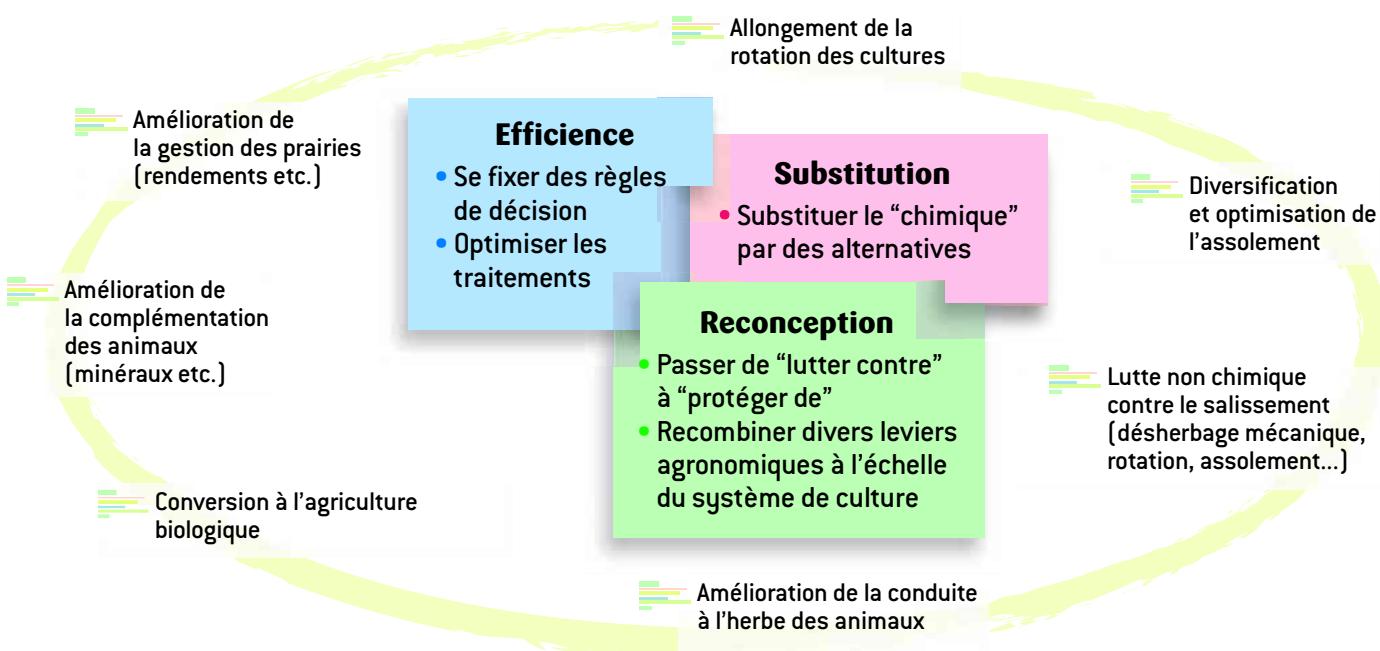


SAU = 83 ha (40 à 142 ha)
SAU/UTH = 54 ha

11 fermes laitières
en réflexion pour une conversion en agriculture biologique

Cultures principales
Prairies, maïs, blé, triticale, colza, luzerne, orge, féverole, méteil, CIPAN

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Depuis mon passage en bio, je suis heureux car mon système marche bien. Cette transition, je l'ai réussie à la fois grâce à des modifications techniques : chargement adapté, une bonne gestion de l'herbe et une rotation cohérente, mais aussi un bon accompagnement individuel et collectif. Grâce à ces derniers, j'ai fait 0 erreur durant cette période de conversion jugée délicate. Le collectif me permet de toujours retenir et repartir avec une astuce pour ma ferme".

O. Chemin, agriculteur du groupe 30 000

Le projet collectif

- 1 - Maîtrise de la conduite des cultures fourragères et de vente pour viser l'autonomie (intrants, alimentaire, décisionnelle, financière...).
- 2 - Réduction de l'IFT des produits phytosanitaires par la protection intégrée des cultures.
- 3 - Travail collectif et individuel sur les innovations techniques pour maîtriser le salissement : travail du sol, désherbage mécanique, choix variétaux, techniques de semis...
- 4 - Construction de rotations complexes équilibrées agronomiquement et économiquement.

Action pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 Lait Nord Vendée Bio

Grandes Cultures/Polyculture-Elevage



SAU = 118 ha [59 à 185 ha]
SAU/UTH = 60 ha [25 à 118 ha]

11 exploitations

- éleveurs bovins lait
- système pâturant
- en bio ou en conversion

Cultures principales

Maïs, méteil

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

Maîtriser les adventices sans pesticide

Évitement

Semis tardif pour une levée rapide

Contrôle biologique

Planter des haies pour maintenir les auxiliaires

Atténuation

Cultures associées, semis à densité élevée et implantation de couverts végétaux pour concurrencer les adventices

Contrôle génétique

- Mélange d'espèces dans les prairies (graminées/légumineuses)
- Choix des variétés (couvrante...)

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Développer le désherbage mécanique pour gérer les adventices
- Répétition des faux semis

Actions sur stocks de bioagresseurs

Allongement et diversification des rotations

Témoignage

"Depuis mon installation, je trouve que la participation aux groupes d'échanges est motrice de par la convivialité et la diversité des systèmes et des personnes que l'on peut y rencontrer. Je fais partie de plusieurs groupes dont celui des éleveurs laitiers nord Vendée où on aborde différents thèmes : conduite des cultures fourragères, des prairies, couverts végétaux en bio... avec l'angle bilan carbone de nos fermes. La naissance de ce groupe en 2018 est arrivée à un moment où on parlait beaucoup du changement climatique dans l'actualité. Ce n'est pas quelque chose que j'aurai pris le temps d'aborder seul, mais ça a été une prise de conscience depuis que nous l'avons mis sur la table au sein du groupe."

François Hervouet, agriculteur en conversion bio à La Roche-sur-Yon, membre du groupe Lait Nord Vendée

Le projet collectif du groupe

- Comprendre les sources d'émissions de gaz à effet de serre et réduire son empreinte carbone.
- Assurer l'autonomie alimentaire pour les animaux (production de fourrages et de protéines en bio).
- Bien gérer le temps de travail sur sa ferme.
- Partager les expériences entre membres du groupe et diffuser les pratiques (journées de transfert, articles).

Un groupe dynamique

- 3 à 4 RDV/an sur les fermes des membres.
- Participation à des formations.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité



Groupe 30 000 - Systèmes herbagers pâturants

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage

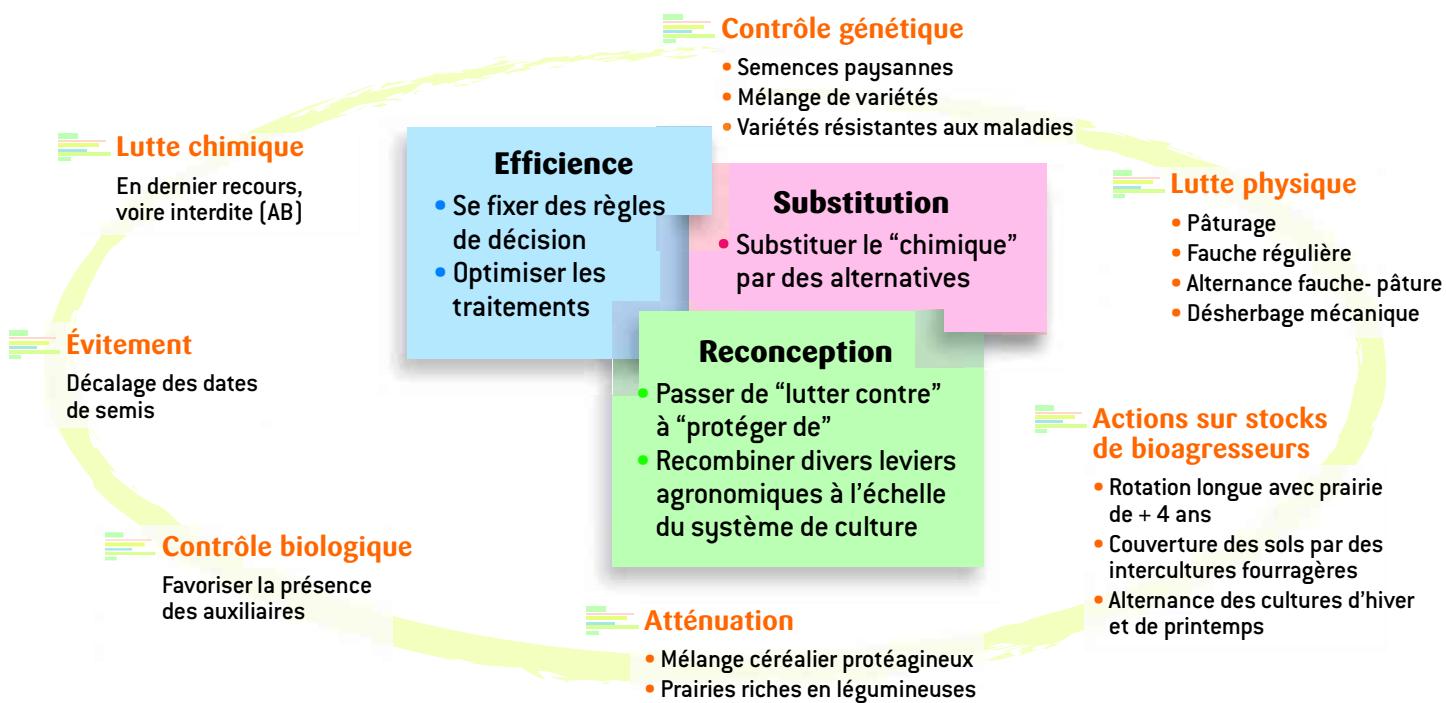


SAU = 80 ha (37 à 128 ha)
SAU/UTH = 46 ha (32 à 66 ha)

**18 agriculteurs(trices)
dans 10 exploitations**

- Tous en production bovins lait
- Avec un objectif commun de développer un système économe et autonome via le pâturage

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Nos systèmes herbagers et notre vision de l'agriculture nous permettent de nous adapter plus facilement aux aléas. Il faut faire prendre conscience aux jeunes et futurs agriculteurs que le système intensif a atteint ses limites et qu'il est temps de changer, comme moi j'ai pu le faire."

Agriculteur du groupe

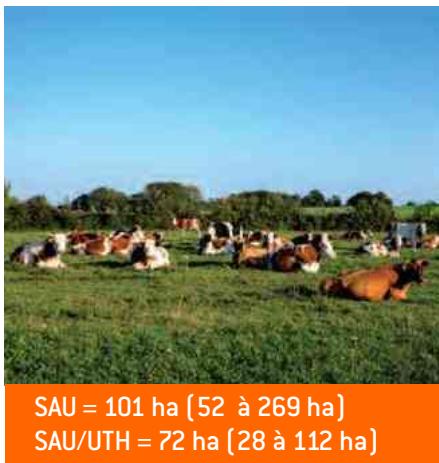
Projet collectif : mettre en place et communiquer sur des systèmes herbagers pâturants adaptés au contexte climatique

- 1 - Augmenter la part d'herbe pâturée / réduire les coûts fourragers (réduction de la surface en maïs)
- 2 - Co-construire des systèmes adaptés aux aléas climatiques
- 3 - Améliorer la durabilité des exploitations
- 4 - Communiquer sur les systèmes économes auprès des étudiants et des agriculteurs-trices du territoire

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30000 en 49 : miser sur un système herbager autonome et économe

Polyculture-Elevage



SAU = 101 ha (52 à 269 ha)
SAU/UTH = 72 ha (28 à 112 ha)

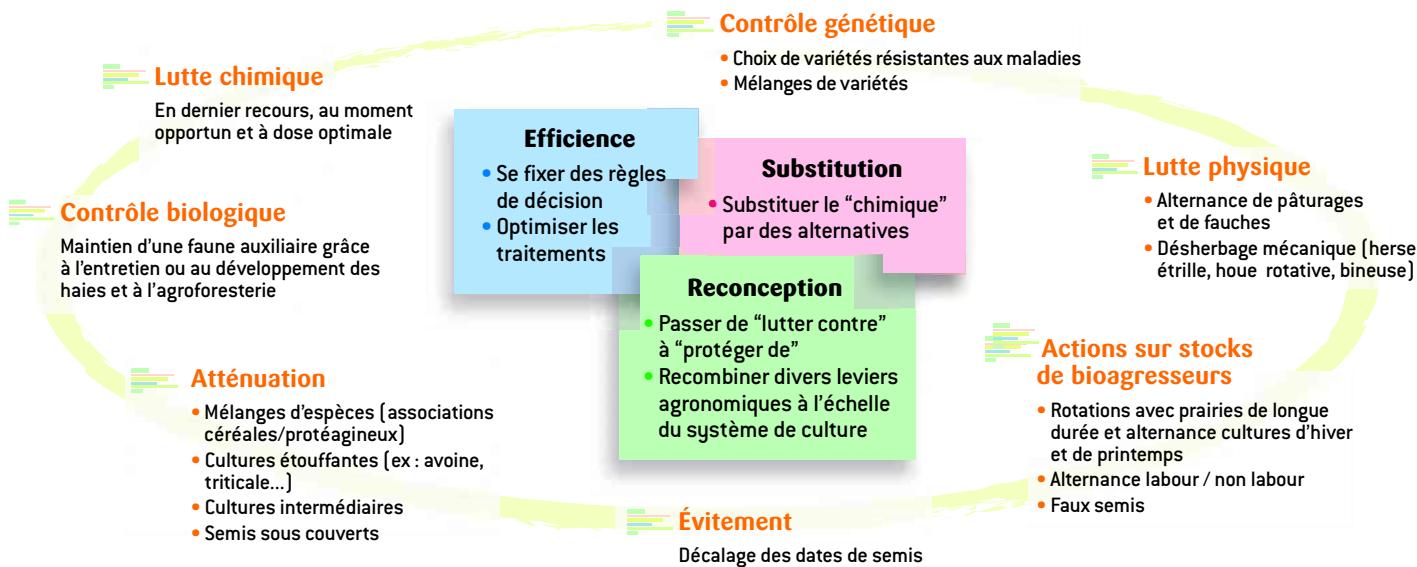
10 fermes d'élevage

- 5 en bovins viande, 3 en bovins lait et 2 couplant bovins lait et viande
- 6 fermes en bio et 4 en conventionnel

Cultures principales

Prairies multi-espèces, mélanges céréales / protéagineux, maïs fourrager, betteraves fourragères, céréales

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Les rencontres du groupe sont très chaleureuses. J'y côtoie des agriculteurs et agricultrices expérimentés, chacun témoigne de ses expériences, y compris de ses échecs, ce qui est précieux. Cela permet des changements concrets sur nos fermes ! Chez moi par exemple, en m'appuyant sur les retours d'expériences du groupe, j'ai semé une prairie sous couvert de mélange céréales-protéagineux. Cela permet de sécuriser mon système fourrager sans pesticide."

Anne Guillaumin, éleveuse de bovins lait et viande à La Cornuaille

Projet collectif :

Bien vivre de son métier d'éleveur(se) tout en préservant l'environnement : miser sur un système herbager autonome et économe

- 1 - Optimiser la conduite des prairies (fauchées et pâturées) et leur valorisation par les animaux
- 2 - Conduire les cultures en rotation avec l'herbe en minimisant le recours aux pesticides

Autres thématiques :

Améliorer l'autonomie alimentaire du troupeau, l'efficacité économique et la satisfaction au travail

Groupe 30 000 - ALUME

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 110 ha (53 à 240 ha)
SAU/UTH = 49 ha (29 à 65 ha)

**10 exploitations,
25 agriculteurs :**

- Bovins-lait (2 exploitations, 6 agriculteurs)
- Bovins-lait + taurillons (3 exploitations, 7 agriculteurs)
- Bovins viande (1 exploitation, 1 agriculteur)
- Bovins lait + viande (2 exploitations, 8 agriculteurs)
- Caprins (2 exploitations, 3 agriculteurs)

Cultures principales

- Cultures de vente : blé, orge
- Cultures fourragères : maïs ensilage, betterave fourragère, luzerne, trèfle violet, prairies de fauche, méteils dérobés

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

Optimisation désherbage blé/maïs/luzerne

Évitement

Semis de prairies sous couvert de méteils

Contrôle biologique

Maintien des haies

Contrôle génétique

- Choix de graminées fourragères
- Trèfles et luzernes couvrantes et peu sensibles aux maladies

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Herse étrille
- Destruction mécanique de prairies
- Aération de luzernes

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Diversification et allongement des rotations
- Faux semis

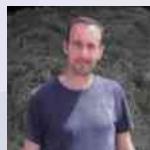
Atténuation

- Associations fourragères
- Luzerne associée

Témoignages

"Le groupe nous permet d'aller plus vite et plus loin."

Jean-Paul JUIN



"Grâce au groupe on arrive à progresser et c'est rassurant."

Stéphane LORIN



Projet collectif : allier autonomie protéique et réduction des intrants, par l'intégration et le développement de fourrages à faible niveaux d'intrants

- 1 - Quel(s) fourrage(s) permettent de progresser sur les deux volets ?
- 2 - Comment introduire ce(s) fourrage(s) dans les rotations maïs/blé ?
- 3 - Comment optimiser les bénéfices de ces fourrages sur les cultures suivantes ?

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 Le GRADEL s'engage dans l'efficacité technique, économique, sociale et environnementale de ses exploitations

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 100 ha (56 à 185 ha)
SAU/UTH = 41 ha (30 à 56 ha)

15 exploitations et 30 agriculteurs(trices)

- 8 exploitations en AB, 4 en conversion et 3 en conventionnel
- 1 exploitation en bovins viande et 14 en bovins lait

Cultures principales
Prairies multi-espèces, mélanges céréaliers et protéagineux, maïs

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Maïs population
- Variétés résistantes aux maladies
- Mélanges de variétés

Lutte physique

- Pâturage (piétinement) et alternance fauche/pâturage sur les prairies
- Désherbage mécanique

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotations longues avec présence de prairies multi-espèces
- Alternance cultures de printemps et d'hiver
- Labour/faux semis
- Alternance travail superficiel/labour

Lutte chimique

- En dernier recours, à dosage réduit, selon la flore adventice observée et la pression des maladies observées

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Évitement

- Semis tardif

Contrôle biologique

- Haies bocagères, zones refuges pour les auxiliaires

Atténuation

- Mélange céréalier et/ou protéagineux dans les rotations
- Faible densité de semis de céréales dans les mélanges

Témoignage

"Les rencontres en groupe nous poussent à plus de réflexion : on se remet en question mais on se rassure aussi. C'est ça qui fait avancer !"

Agriculteur membre du groupe

Projet collectif :

- 1 - Co-construire de nouveaux systèmes de production économes en intrants
- 2 - Gagner en efficacité économique et en autonomie
- 3 - Vivabilité des exploitations et maîtrise de sa charge de travail
- 4 - Communiquer sur ces systèmes auprès d'autres réseaux agricoles et de l'enseignement agricole

Groupe Défis 44 : polyculture-élevage économe et autonome

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 109 ha (56 à 150 ha)
SAU/UTH = 55 ha (38 à 83 ha)

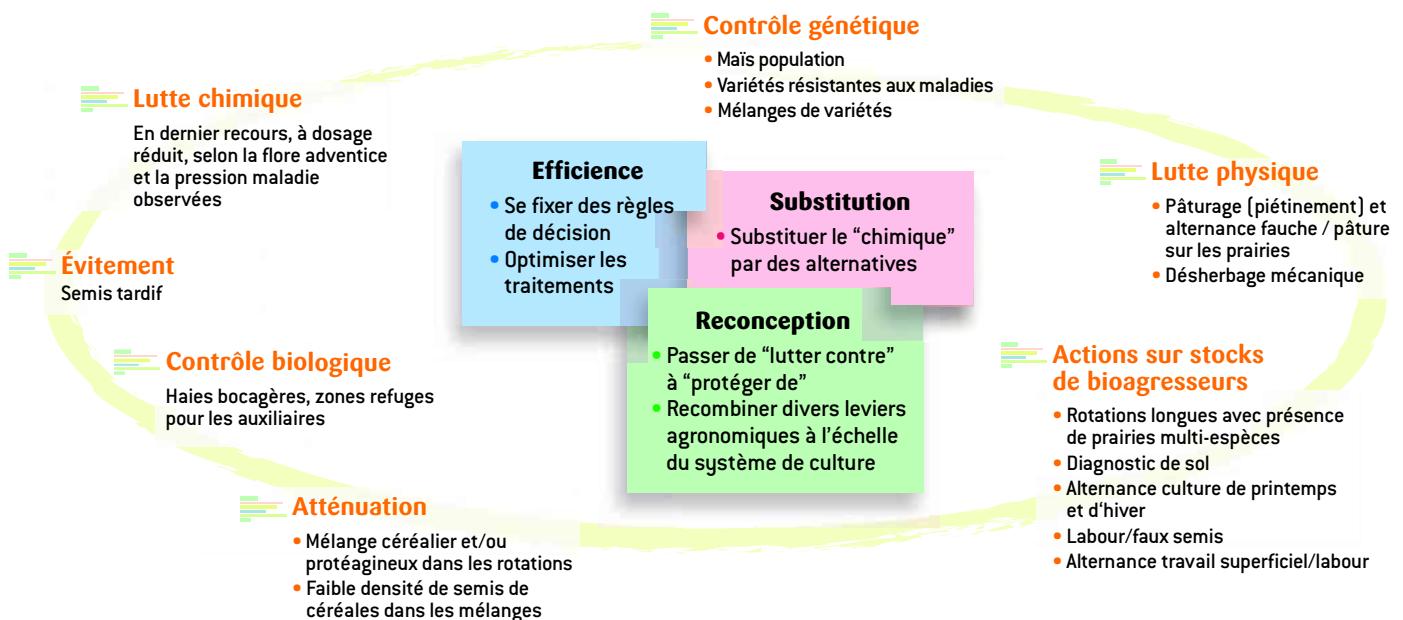
10 exploitations

- 4 en AB, 1 en conversion et 3 en conventionnel
- 9 exploitations en bovins lait et une exploitation en caprins lait

Cultures principales

Prairies multi-espèces, mélanges céréaliers et protéagineux, maïs

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Dans le groupe, certains sont en AB/conversion, d'autres en conventionnel. Ce qui nous réunit c'est le sol : comment fonctionne t-il ? Comment travailler pour le préserver ? Les échanges sont très riches !"

Le projet collectif

- 1 - Se réapproprier des savoirs agronomiques (connaissance du sol, reconnaissance botanique, biologie du sol etc.)
- 2 - Limiter le travail du sol
- 3 - Co-construire de nouveaux systèmes de production économes en intrants pour gagner en efficacité économique et en autonomie

Groupe 30 000 : développer l'autonomie en collectif

Polyculture-Elevage/légumes de plein champs



SAU = 107 ha (de 55 à 220)
SAU/UTH = 59 ha (de 55 à 80)

11 agriculteurs en polyculture-élevage allaitant

- Développer l'autonomie
- Partager et échanger pour avancer

Les leviers mis en œuvre

Prairies en tête de rotation

pour réduire le désherbage mécanique et chimique

Réaliser des bilans carbone

pour se positionner et établir un plan d'action

Lutte chimique

en dernier recours

Stocker du carbone par les prairies et les haies

pour atténuer le changement climatique

Associer les espèces en prairie et céréales-protéagineux

pour sécuriser les récoltes

Efficienc

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Désherbage mécanique

pour diminuer la chimie

Expérimenter des couverts pâturables

pour palier aux étés séchants

Retour d'expérience

"J'étais et je suis encore à un moment charnière dans mon système. La rencontre du groupe m'a permis de me rassurer sur beaucoup de choix et de lever de nouvelles pistes que je n'envisageais pas ou que n'osais pas envisager, notamment sur le carbone."

Olivier l'Hermite, membre du collectif

Un groupe dynamique, ouvert

- 4 rencontres par an
- Reconceptions de systèmes en sous-groupe
- Accueil de nouveaux membres

et qui diffuse !

- Interventions auprès de scolaires
- Journées techniques de diffusion des résultats

Groupe 30 000 : le collectif pour aller vers des systèmes économes et autonomes

Grandes Cultures/Polyculture-Elevage



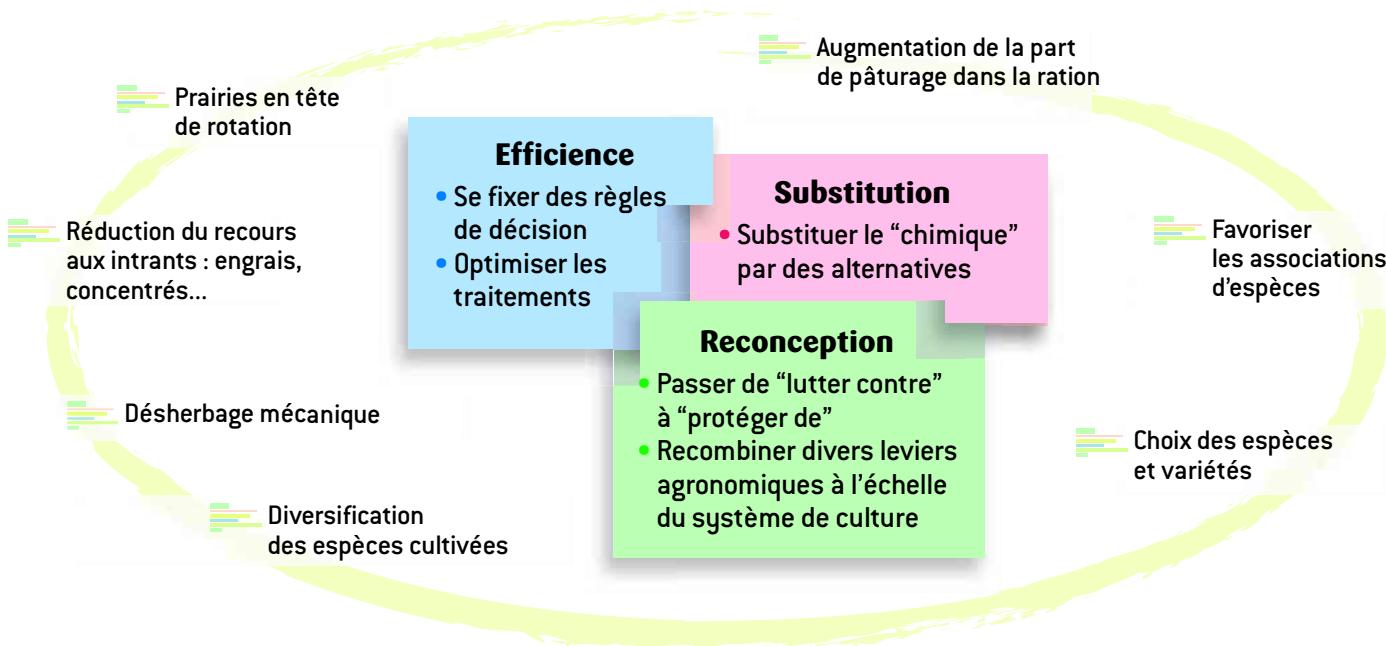
SAU = 168 ha [55 à 237 ha]
SAU/UTH = 56 ha [42 à 90 ha]

11 éleveurs laitiers

en recherche d'autonomie et de mutualisation des compétences et des expériences

- Prairies, méteil, légumes secs, légumes de plein champ

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Mon objectif est de réduire mes achats d'intrants à l'extérieur pour aller vers plus d'autonomie. Les échanges avec le groupe m'aident dans mes choix."

Alexandre, membre du groupe

Le projet collectif

- Des agriculteurs en recherche d'autonomie et de réduction des intrants
- Plusieurs rencontres thématiques par an sur les fermes des membres
- Des interventions et une ferme ouverte pour les scolaires

Groupe 30 000 : l'élevage ovin à très bas niveau d'intrants

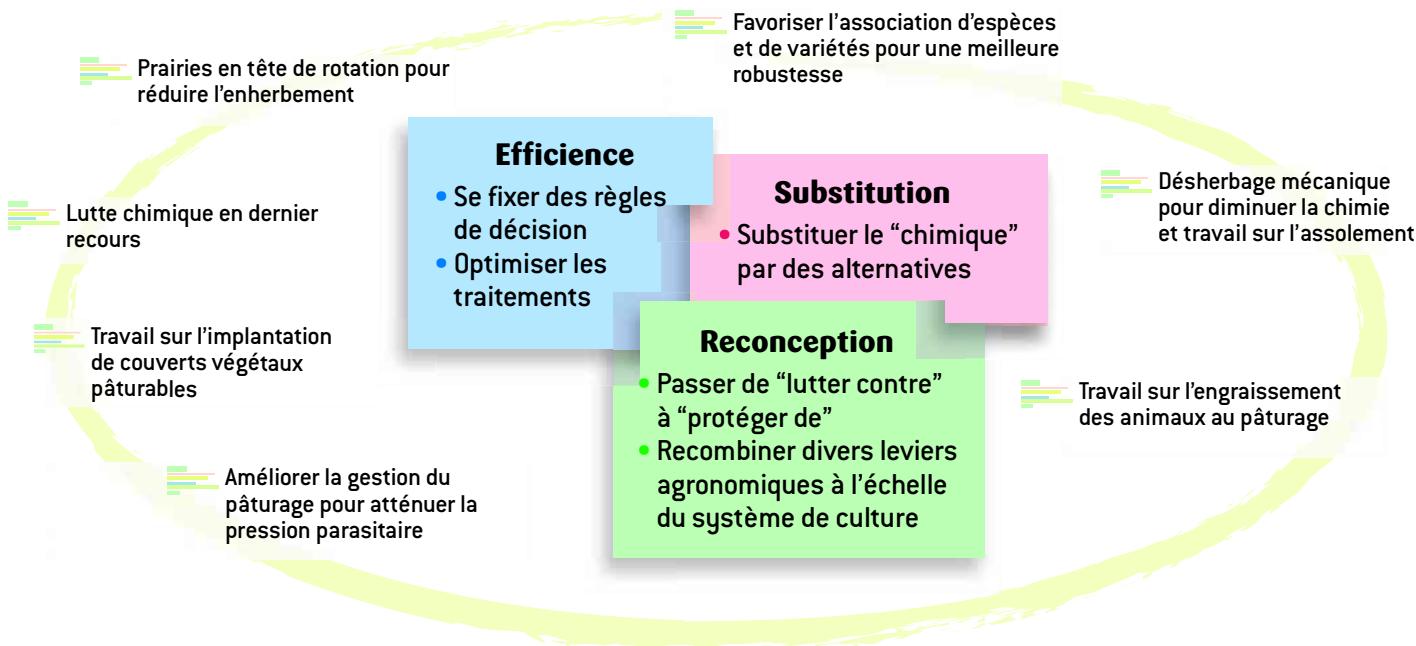
Filière ovine / Polyculture-Elevage



11 éleveurs de brebis viande en réflexion pour produire en utilisant moins d'intrants

Cultures principales
Prairies, maïs, méteil, soja, tournesol

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Être dans un groupe d'échange est une vraie force pour évoluer tout en se rassurant et en bénéficiant de l'expérience et de la diversité des éleveurs. Aller vers un système économe et autonome, c'est garder la valeur ajoutée pour soi."

Freddy, membre du 30 000

Le projet collectif

- 1 - Construire des rotations favorisant la diminution de l'IFT : introduction de prairies, association de plusieurs espèces et variétés culturales, couverts végétaux...
- 2 - Travail collectif et individuel sur la gestion du parasitisme : gestion du pâturage, complémentarité entre races et âges, espèces pâturées, couverts végétaux...
- 3 - Travail sur l'amélioration des conditions de travail en élevage ovine.

Groupe 30 000 Bio Ribou Verdon : des techniques agroécologiques au service de la qualité de l'eau

Polyculture-Elevage


 SAU = 61,5 ha (39 à 204 ha)
 SAU/UTH = 53 ha (de 33 à 100 ha)

19 exploitations

Tous en polyculture élevage, avec un ou plusieurs ateliers et parfois de la transformation (fromage, huile, etc.)

- 11 en bovins viande
- 5 en bovins lait
- 1 en caprins
- 3 en ovins
- 3 en volailles
- 1 en porcs

Spécificités

- Assolements variés avec l'introduction de cultures alimentaires (céréales meunières, légumes secs)
- Valorisation des issues de tri en alimentation animale

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Choix des variétés (résistance aux maladies...)
- Mélange de variétés
- Autoproduction des semences pour une adaptation à leur contexte pédoclimatique

Lutte chimique

Emploi de produits compatibles à l'agriculture biologique

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique
- Faux semis
- Non labour
- Labour superficiel
- Non travail du sol
- Observation et adaptation permanente

Évitement

- Décalage des dates semis (maïs)
- Cultures denses et étouffantes (blé)

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioressources

- Allongement des rotations
- Diversification des assolements
- Travail du sol veillant à préserver la faune utile
- Faux semis contre les limaces et certains insectes

Contrôle biologique

- Maintien des haies et réservoirs naturels d'auxiliaires
- Cultures éloignées des haies (1 m)
- Présence de bandes enherbées (obligatoire)

Atténuation

- Densité de semis adaptée
- Association céréales et légumineuses (lentilles/cameline, féverole/avoine...)
- Allongement des rotations
- Alternance de cultures d'hiver et de printemps

Témoignage

"Même en bio, il reste toujours des progrès à faire ! Grâce au groupe, on continue à progresser, à échanger, à rencontrer des producteurs des territoires voisins, et à oser des projets collectifs tels que la structuration d'une filière blé meunier avec l'achat d'un trieur mobile. Par ici, la dynamique bio est intéressante. Notre démarche peut donner envie et encourager les conversions".

Stéphane Merlet, agriculteur engagé

L'association Bio Ribou Verdon : un projet collectif pour les habitants du Choletais

Le lac de Ribou alimente en eau potable Cholet, Saint Christophe-du-Bois, La Tessoualle et près de 60 000 foyers isolés. Soucieux de maintenir la qualité de l'eau, les agriculteurs bio du bassin versant ont créé, en 2013, l'association Bio Ribou Verdon pour encourager la bio à l'échelle du territoire.

Outre la conduite d'essais techniques novateurs et l'échange de bonnes pratiques entre agriculteurs, Bio Ribou Verdon pérennise les assolements via la structuration de filières bio et locales. Plusieurs produits sont commercialisés sous cette marque : farines, viandes, légumes secs...

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 Terrena - Amélioration qualité de l'eau et protéine

Grandes Cultures / Polyculture-Elevage



SAU = 222 ha (87 à 378 ha)
SAU/UTH = 90 ha (56 à 142 ha)

17 exploitations

- Lait, bovins, volailles
- Prairies, blé tendre, maïs

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

Utiliser moins de fongicides en testant le soufre sur céréales

Évitement

Repousser la date de semis des céréales

Utilisation d'Outil d'Aide à la Décision

Meilleur positionnement et/ou impasse des fongicides sur céréales grâce à FONGIPRO®

Allongement des rotations

Introduction de légumineuses (luzerne, lupin, féverole), de prairies multi-espèces et de méteil dans la rotation

Développement des associations de cultures

Colza/plantes compagnes, maïs/orge pour lutter contre le taupin

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

Faux semis

Gestion des intercultures

Mise en place de couverts végétaux aux vertus agronomiques (intercultures courtes et longues, couverture permanente des sols via des espèces pérennes), intensification des dérobés

Témoignage

"En m'engageant dans le groupe 30 000 je souhaite faire des progrès concernant la gestion des mes couverts végétaux (valorisation, destruction) que je vois comme une source de production d'azote local. J'espère également trouver des solutions concrètes pour m'adapter au changement climatique sur mon territoire tout en préservant la qualité de l'eau."

Un agriculteur membre du groupe

Le projet collectif

Le projet a pour but de réduire les interventions phytosanitaires pour améliorer la qualité de l'eau sur le bassin de l'Oudon et de l'Erdre tout en optimisant la production de protéines fourragères locales.

L'objectif principal du groupe est de diminuer au maximum l'utilisation des produits phytosanitaires (herbicides principalement) au niveau des bassins versants les concernant tout en maintenant voire améliorant la marge brute et sans dégrader la charge et la qualité de travail (temps de travail et santé humaine) actuelle dans leurs exploitations.



Viticulture

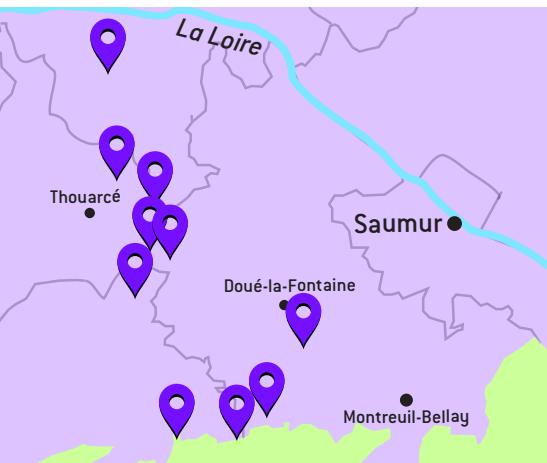


• CAB •

Les Agriculteurs **BIO** des Pays de la Loire

Groupe 30 000 - Qualité biologique des sols

Viticulture

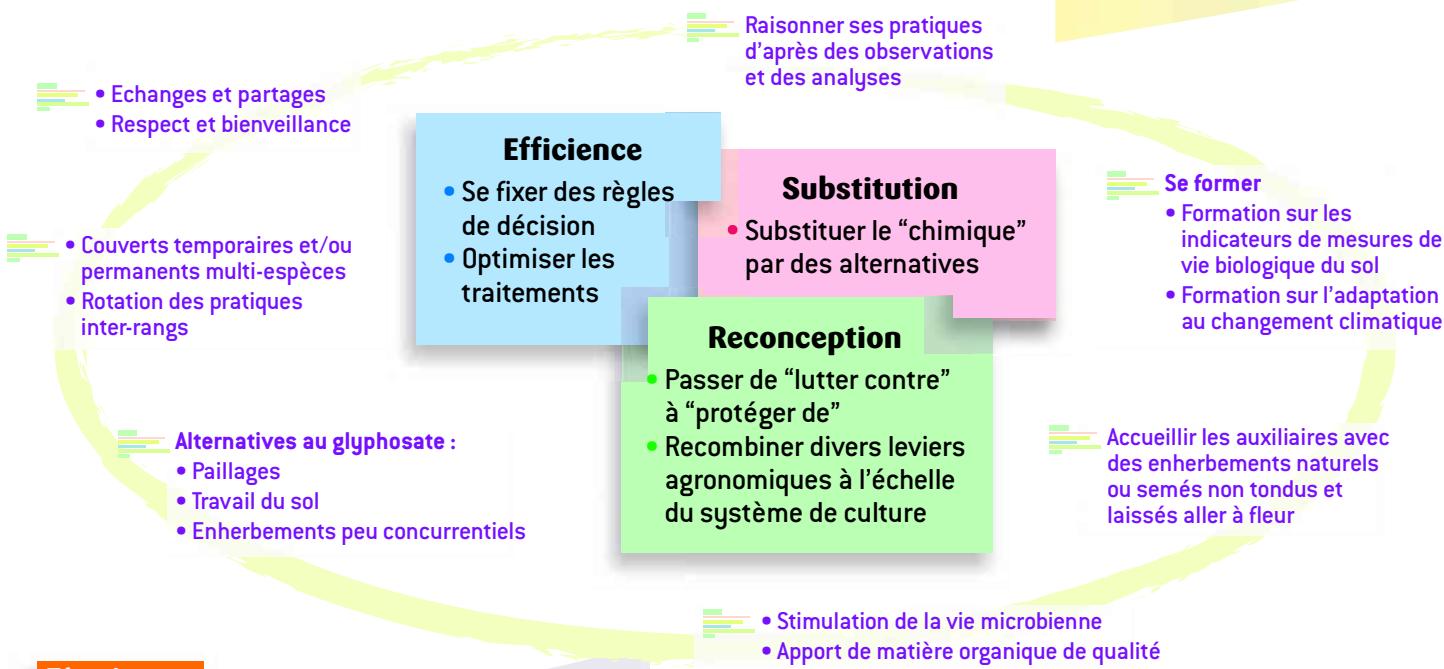


SAU = 45 ha [15 à 150 ha]
SAU/UTH = 8 ha [2 à 14 ha]

10 vigneronns

- 1 cave coopérative (140 vigneronns et 1 000 ha)
- 3 en BIO (18ha 100% CHR ; 20 ha [1/2 négoce et 1/2 vente directe ; 68 ha 100% vente directe])
- 2 en cours de conversion BIO dont 1 en TerraVitis et HVE et une exploitation de 16 ha en 100% négoce
- 4 en conduite raisonnée (négoce/vente directe) représentative des pratiques de l'Anjou

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Nous avons intégré ce projet pour augmenter nos connaissances sur la vie des sols, déterminer des indicateurs pertinents, être capables de les analyser, et par ce biais pouvoir mieux accompagner nos vigneronns adhérents sur ce thème en leur proposant des pratiques concrètes. Pour réaliser les observations et les analyses, nous avons sélectionné une parcelle avec un historique "conventionnel" afin de mettre en évidence les perspectives d'amélioration. Faire partie d'un groupe de travail est très intéressant pour échanger sur nos pratiques et réfléchir ensemble à des pratiques pouvant avoir un impact positif sur la vie de nos sols."

Claire Pacory, technicienne Relation Vigneronns aux Caves de la Loire

Projet collectif

Objectifs :

- Co-construire des systèmes de cultures répondant aux enjeux de qualité biologique des sols identifiés dans le diagnostic AGRINNOV.
- Mettre en place et évaluer la faisabilité de ces systèmes et leur impact sur la qualité biologique des sols.

Groupe 30000 de l'Argenton et du Thouet

Viticulture

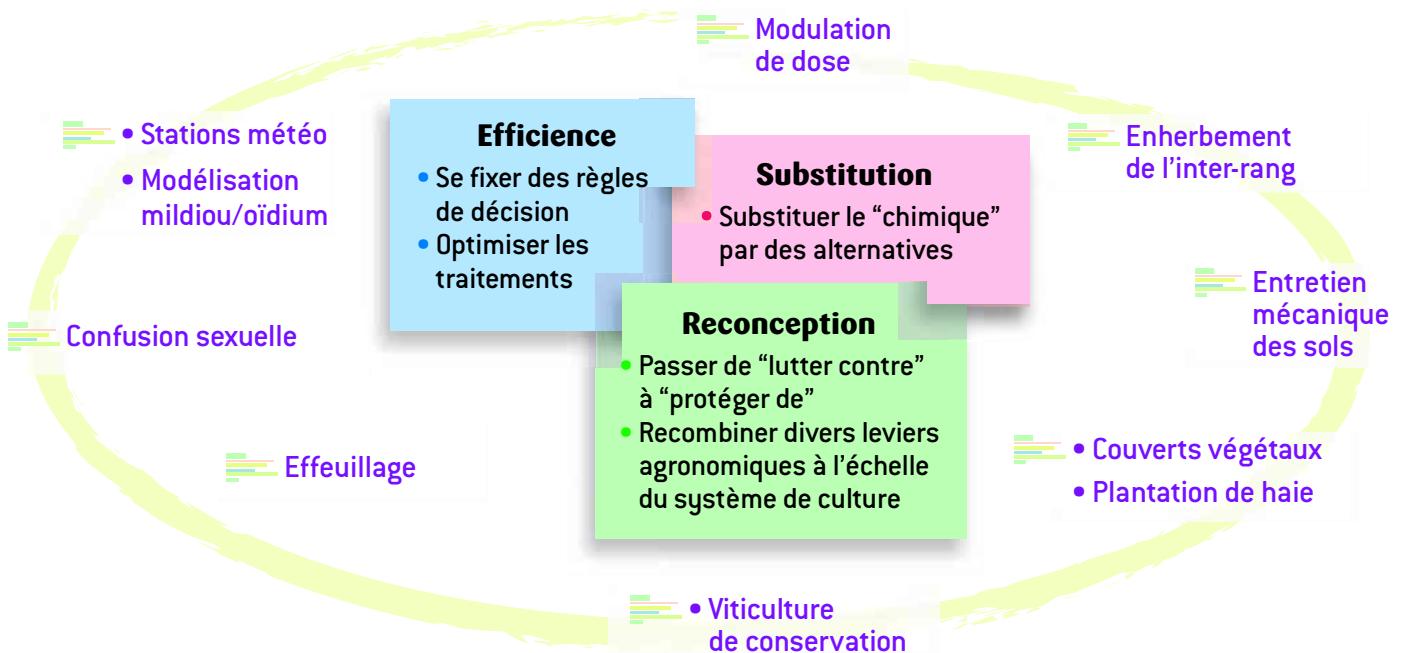


SAU = 40 ha (4 à 68ha)
SAU/UTH = 6 ha/UTH (4 à 8 ha/UTH)

13 viticulteurs

- Vigne
- Débouchés majoritaires : Négoce
- SAU moyenne: 40 ha
- Périmètre géographique limité

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Je suis installé depuis 2005 sur une exploitation que j'ai créée avec 8 ha. Aujourd'hui, l'exploitation compte 30 ha. Je fais de la modulation de dose avec l'outil Optidose®. En 2019, mon IFT hors herbicide est de 4,5. Nous ne faisons plus d'insecticide. Le groupe nous a permis d'avoir une modélisation précise du mildiou et les réunions téléphoniques hebdomadaires nous permettent d'échanger régulièrement sur les pratiques de chacun."

Aurélien Airault, vigneron à Cersay

Projet collectif

Le groupe s'est fédéré autour de 2 axes de travail :

- Un axe réduction des fongicides: 7 pluviomètres connectés ont été installés sur le vignoble du groupe. Ces données météo alimentent un modèle mildiou, disponible chez chaque viticulteur et analysé régulièrement en collectif.
- Un axe entretien des sols/couverts végétaux. Cette axe est venu avec la volonté de réduire au maximum les interventions mécaniques. Le groupe travaille ainsi sur l'adaptation des techniques de l'agriculture de conservation à la vigne.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribuées au financement du plan Ecophyto.

Groupe 30 000 “La sérénité au naturel”

Viticulture



SAU = 39 ha (20 à 100 ha)
SAU/UTH = 15 ha (8 à 25 ha)

8 vigneronns

- 4 installations récentes
- 6 en conversion AB d'ici 2022
- Exploitations 100 % vignes
- AOC Muscadets, Gros Plant, IGP, VdF
- Commercialisation : VD, CHR, GD, négoce, export

Les leviers mis en œuvre

Lutte biocontrôle

- S'approprier des stratégies “biocontrôles”
- Modulation du nombre de diffuseurs pour la confusion sexuelle

Évitement

- Zéro CMR, zéro herbicide (sur toute ou une partie de la SAU)
- Témoins non traités

Contrôle biologique

- Essais de doses minimum de cuivre tout en conservant un rendement satisfaisant
- Extraits de plantes et compléments au cuivre
- Réflexion sur les quantités et sources de matière organique

Contrôle génétique

- Plantation de cépages hybrides résistants (récents/anciens)
- Plantation de cépages anciens rustiques, locaux

Gestion des sols

- ITK* sol sur base de couverts temporaires
- Minimiser les interventions mécaniques au profit de l'activité biologique
- Raisonner des ENM** pour la portance des sols

Lutte physique

- Effeuilage, palissage
- Plantation à 5000 pieds/ha
- Formations au réglage pulvé et aux outils d'entretien du sol

Actions sur stocks de bioressources

Maîtrise de parasites par la biodiversité fonctionnelle (projets tuteurés, stagiaires de lycée agricole)

Efficienc

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le “chimique” par des alternatives

Reconception

- Passer de “lutter contre” à “protéger de”
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Atténuation

Résilience parcellaire par l'agroforesterie (climat, maladies, parasites)

Témoignage

“L'échange au sein d'un groupe c'est ce que l'on recherche pour être plus performant. Sur l'exploitation, on est parfois bloqué par une somme de détails, en discuter avec le groupe, c'est trouver une solution. Les idées des uns servent aux autres pour avancer vers une agro-écologie résiliente. Au-delà des aspects techniques, nous voulons recentrer la valeur humaine, le plaisir à travailler nos vignes et nos vins avec ceux qui nous accompagnent, créer un lien positif avec la société. Tout cela contribue à être serein dans nos évolutions. Grâce à l'animateur, on prend du recul avec nos pratiques, on se compare avec d'autres, on sort de notre zone de confort avec des projets innovants. C'est la puissance du groupe 30 000.”

Le projet collectif

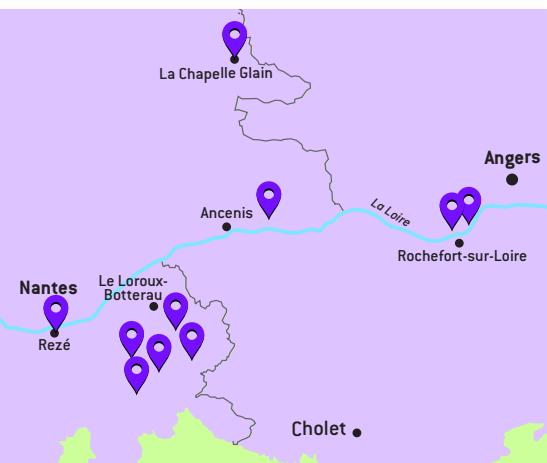
- Entretien durable des sols viticoles
- Maîtriser l'impact humain et environnemental des pulvérisations
- Résilience parcellaire avec la biodiversité fonctionnelle
- Bien être au travail, aller vers un stress positif
- Maintenir la rentabilité dans un contexte climatique changeant

*ITK = Itinéraire technique - ** ENM = Enherbement Naturel Maîtrisé

Groupe 30 000

Développer la vitalité des vignes pour réduire l'usage du cuivre

Viticulture



SAU = 168 ha [1,5 à 46 ha]

10 viticulteurs
Groupe 100 % bio

En vente directe,
négoce et exportation

Les leviers mis en œuvre

Déterminer les traitements strictement nécessaires sans prendre de risque

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Préciser le choix des traitements et des soins à base de plantes (tisanes, huiles essentielles)

Préciser les besoins en termes d'engrais et de travail du sol pour soutenir la vitalité de la vigne

Témoignage

"Le mildiou est en viticulture Bio, mais aussi conventionnelle, une pathologie difficile à maîtriser. Il est certain que grâce à de bonnes pratiques, le risque peut être écarté. Mais il faut être très vigilant. Le cuivre, produit minéral, est notre seul recours. Nous, les vignerons Bio, avons déjà fait des efforts drastiques qui correspondent aux exigences d'Ecophyto. Nous avons diminué les doses de cuivre en 15 ans de 20 kg/ha/an à 6 kg/ha/an lissés sur 5 ans. Depuis 2019 nous appliquons la nouvelle réglementation de 4 kg/ha/an. La recherche de terrain pour des modèles globalisants, avec des PNPP (Préparations Naturelles Peu Préoccupantes), avance, mais il reste encore beaucoup de travail à faire."

Jacques Carroget, viticulteur bio à Anetz (44)

Le projet collectif : développer un nouvel outil d'aide à la décision

Le groupe cherche à développer un nouvel OAD pour être en mesure de répondre à la nouvelle législation UE sur le cuivre (réduction de 6 kg/ha/an lissés sur 5 ans à 4 kg/ha/an). Ils veulent passer d'une position "attentiste" face aux parasites à une position de soutien de la vitalité du cep. Ils ont choisi de s'appuyer sur les travaux d'Olivier Husson, chercheur au CIRAD, qui se basent la BioElectronic de Vincent, en créant le "Labo Vitalité Sol-Plante-Liquides", itinérant chez les membres du groupe.



Les Agriculteurs Bio des Pays de la Loire

Nathalie DALLEMAGNE
Conseillère technique Viti-céno bio/Biodynamie
02 41 18 61 46 - cab.viticulture@biopaysdelaloire.fr

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT

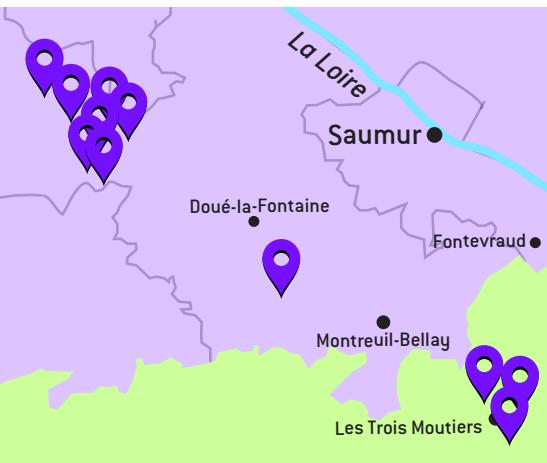


ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Groupe 30 000 Pulvérisation confinée

Viticulture



SAU vigne = 33 ha (14 à 65 ha)
SAU vigne/UTH = 7,5 ha (4 à 13 ha)

11 exploitations viticoles sur 2 départements (49 et 86)

- 6 exploitations équipées de pulvérisation confinée
- 4 exploitations engagées dans des démarches environnementales (BIO, HVE...)

Une grande diversité de pulvérisateurs sur l'ensemble des exploitations

Les leviers mis en œuvre

Optimiser la qualité de pulvérisation (réglage du matériel et choix des buses)

Adapter le vignoble pour pouvoir utiliser un appareil à pulvérisation confinée

Utiliser un matériel de pulvérisation qui réduit les pertes dans l'environnement

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Adapter les doses à la végétation et au risque (Optidose®)

Adapter les volumes de bouillie en fonction de la récupération d'un appareil à pulvérisation confinée

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Réflexion autour de l'amélioration des pulvérisateurs et des outils associés

Témoignage

"J'ai rejoint le groupe 30 000 pour m'informer sur les nouvelles technologies de pulvérisation en vigne, pour une ouverture d'esprit. Au sein du groupe, j'apprécie l'échange, le partage d'expérience et de pratiques. Nous pouvons découvrir de nouveaux matériels au travers de visites d'entreprises, salons ou fabricants. Depuis le lancement du groupe, j'ai pu modifier mes pratiques de traitement (fréquence, intensité, réglage de pulvérisateur...) pour une réduction des doses et une meilleure efficacité de pulvérisation.

La rencontre de réglages de pulvérisateurs avec Gérard BESNIER m'a permis d'affiner les réglages sur le pulvérisateur confinée que je viens d'acquérir. La soirée « Pulvérisation Fluo » fut intéressante car elle nous a permis de constater l'efficacité ou non de différents pulvérisateurs. Nous avons pu améliorer nos réglages matériels et observer immédiatement l'impact de la pulvérisation sur le feuillage.

Le groupe répond à mes attentes et le sentiment global est positif car ce groupe nous fait avancer pour améliorer nos pratiques en pulvérisation."

Antoine Georget – EARL Saint Landor aux Trois Moutiers (86)

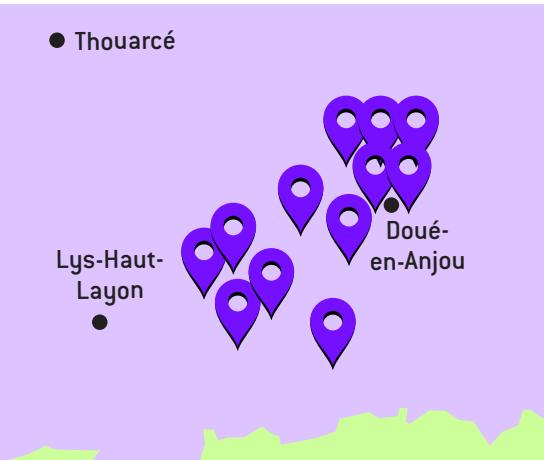
Projet collectif : la pulvérisation confinée à assistance d'air. Objectif absence de dérive et 50% de produits phytosanitaires utilisés en moins

- 1 - Améliorer la connaissance du taux de récupération pour mieux gérer le remplissage du pulvérisateur.
- 2 - Adapter les buses pour une meilleure application du traitement.
- 3 - Repérer les améliorations du matériel pour une meilleure maniabilité au champ.

Autres thématiques : Optidose®, réflexion de programmes sans CMR, estimation du coût de changement de pratiques, suivi du coût des pulvérisations.

Groupe 30 000 du Haut-Layon

Viticulture

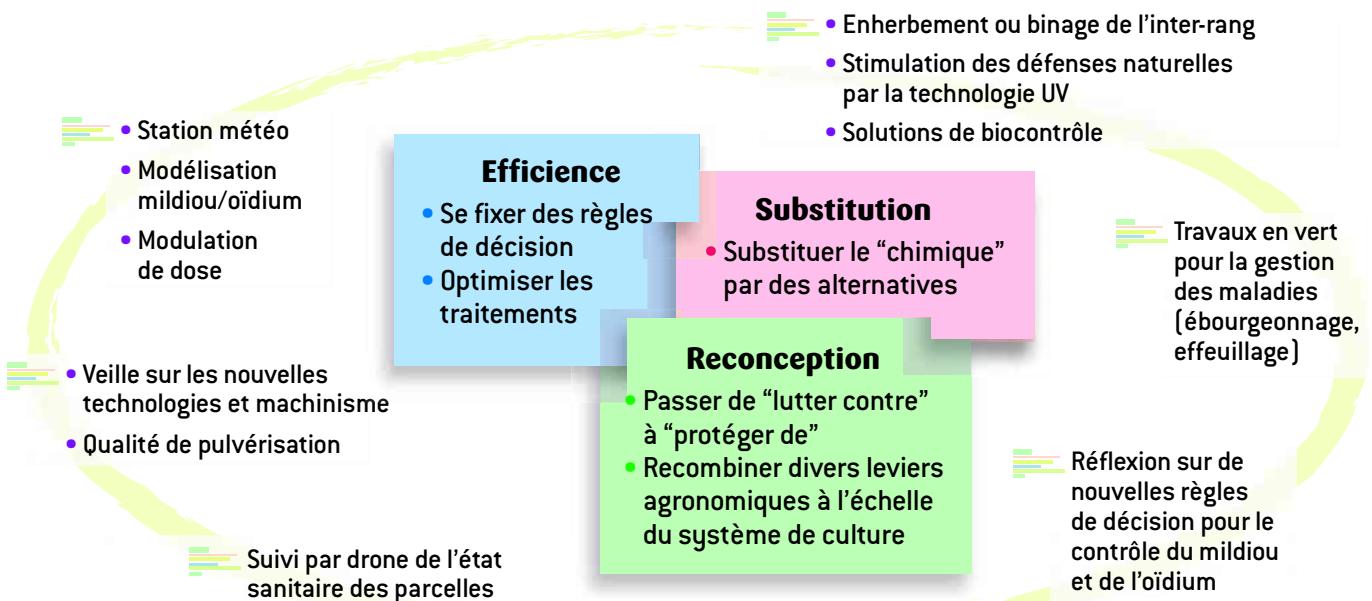


12 viticulteurs

- Vigne vinifère
- Coteaux du Haut-layon

SAU = 37 ha (8 à 56 ha)
SAU/UTH = 8 ha (15 à 43 ha)

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"L'intérêt de rejoindre ce groupe est de bénéficier d'outils mutualisés comme les stations météo et les OAD pour réduire les phytos. Les échanges dans le groupe sont aussi très bénéfiques en saison pour améliorer les pratiques. L'appui d'un technicien est aussi un plus important."

Samuel MAINDROU, viticulteur aux Verchers-sur-Layon

Le projet collectif

- Modulation de doses et modélisation des risques : des capteurs météo placés sur les parcelles des membres du groupe permettent de modéliser le risque pathogène mildiou et oïdium.
- Observations parcellaires par drone : l'acquisition de photographies "haute définition" analysées par de l'intelligence artificielle permet de suivre l'évolution du mildiou au vignoble. Couplés à la modélisation, ces éléments sont intégrés aux règles de décision pour diminuer le nombre de traitements.



Maraîchage



Groupe 30 000 - Maraichage biologique diversifié de l'Anjou

Légumes



SAU engagée = 5,5 ha (0,5 à 10,5 ha)
SAU/UTH exploitant = 4,7 (0,5 à 10 ha)

8 fermes

- Maraichage bio diversifié en plein champs et sous abris.
- A la fois des fermes expérimentées et des structures nouvellement installées.
- Grande diversité des fermes du groupe, en terme de surface et du mode de commercialisation (circuits courts, demi-gros et longs).

Les leviers mis en œuvre

Lutte chimique

- Pas de produits chimiques de synthèse
- Utilisation de biocontrôle
- Efficacité et réduction des doses

Évitement

Décalage des dates de semis/plantation

Contrôle biologique

- Protection biologique intégrée et confusion sexuelle
- Biocontrôle ciblé
- Engrais verts et biodiversité favorisant la présence d'auxiliaires

Efficacité

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Contrôle génétique

- Choix de variétés tolérantes/résistantes
- Diversité variétale
- Utilisation de semences fermières et/ou paysannes

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Désherbage mécanique, occultation
- Paillage
- Protection physique des cultures (filets anti-insectes)

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotation des cultures
- Engrais verts
- Travail du sol
- Faux semis, occultation

Témoignage

"Ce groupe permet d'échanger avec d'autres paysans-nes, il permet de questionner nos pratiques et de voir les problématiques sous un autre angle. Nous pouvons ainsi élargir notre point de vue et trouver des solutions en tenant compte de la particularité de notre ferme et terroir."

"C'est l'occasion d'avoir un temps pour échanger avec d'autres maraichers, se retrouver. Quand j'ai la tête dans le guidon, ça m'oblige à sortir!"

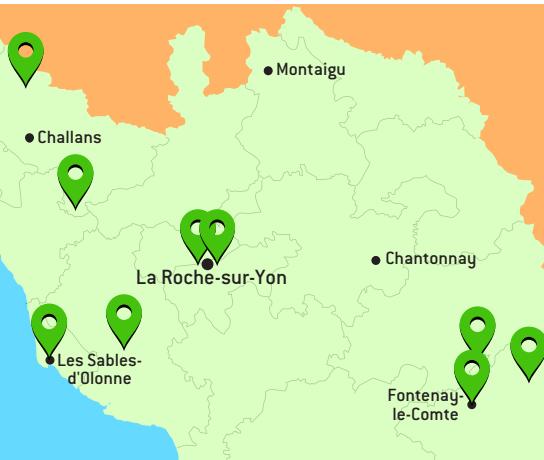
Agriculteurs du groupe 30 000

Le projet collectif

- 1 - Favoriser la résilience des systèmes face au changement climatique (reconception des systèmes de culture...).
- 2 - Diminuer leurs traitements, notamment issus des métaux [cuivre].
- 3 - Améliorer la durabilité des fermes d'un point de vue économique, humain et social (ergonomie, organisation du travail...).
- 4 - Diffuser largement les innovations techniques du groupe auprès des professionnels et des scolaires.

Groupe 30 000 Maraîchage diversifié en Vendée

Légumes



SAU moyenne = 2,4 ha (0,5 ha à 3,1 ha)
 SAU/UTH exploitant = 2,4 ha (0,5 ha à 3,1 ha)

9 fermes

 en maraîchage bio diversifié
 en plein champs et sous abris

- Des fermes expérimentées et des structures nouvellement installées
- Commercialisation principalement en vente directe (vente à la ferme, marché...)

Les leviers mis en œuvre

Evitement

 Décalage des dates de semis/
 plantation

Contrôle génétique

- Choix de variétés tolérantes/résistantes
- Diversité variétale

Lutte chimique

- Pas de produits chimiques de synthèse
- Utilisation de biocontrôle
- Efficacité et réduction des doses

Efficacité

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique
- Paillage
- Protection physique des cultures (filets anti-insectes)

Contrôle biologique

- Protection biologique intégrée
- Biocontrôle ciblé
- Engrais verts et biodiversité favorisant la présence d'auxiliaires

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Rotation des cultures
- Engrais verts
- Travail du sol
- Faux semis, occultation

Atténuation

- Réduction des densités de semis/plantation
- Ajustement de la fertilisation aux besoins

Témoignage

"Le groupe d'échange maraîchage bio du GAB Vendée m'accompagne depuis sa création ! Il contribue largement à ma formation continue grâce aux multiples échanges, visites, discussions, idées, astuces, échecs partagés qu'il permet tous les ans ! Son format court en fin d'après-midi me permet quasiment à chaque fois de m'y rendre sans empêcher le travail sur la ferme. Il a aussi l'avantage de créer des liens entre les maraîchers et maraîchères et de mieux connaître les fermes du territoire !"

Yannick Halloin, maraîcher à Bois de Céné, membre du groupe

Le projet collectif

- 1 - le développement des aménagements pour la biodiversité (bandes floristiques, haies entomofaunes, agroforesterie intra-parcellaire, vergers).
- 2 - la diversification spatiale des cultures au sein des parcelles et l'adaptation des rotations.
- 3 - la mise en place de techniques préventives pour limiter l'enherbement et une meilleure maîtrise des techniques alternatives de désherbage.
- 4 - la mise en place de techniques pour limiter les pressions de l'environnement sur les cultures (ravageurs et maladies).

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité



GAB 85
 Les Agriculteurs Bio de Vendée



Groupe 30 000 - Multi-performance et transfert vers les 30 000 des fermes maraîchères biologiques diversifiées mayennaises

Légumes



SAU = 12 ha (3 à 38 ha)
SAU/UTH = 6 ha (1,5 à 12,5 ha)

11 fermes

majoritairement des maraichers diversifiés sur de petites surfaces en vente directe

- 20 à 40 légumes
- Un CFPPA dans le groupe : plusieurs actions de communication par an (pas de ferme au CFPPA)

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

Variétés adaptées à l'absence de produits phytosanitaires de synthèse : concurrentielles vis-à-vis des adventices et peu sensibles aux maladies

Absence de lutte chimique

100 % agriculture biologique

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

Désherbage mécanique systématique, occultation

Évitement

Décalage dates de semis, etc.

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

Rotation des cultures

Contrôle biologique

Bacillus thuringiensis et lâchers d'organismes pour le bio-contrôle dans les abris et en plein champs

Atténuation

Utilisation de manière raisonnée de produits cuivrés

Témoignage

"Je participe au groupe d'échange maraichage du Civam Bio 53 depuis plusieurs années. Nous essayons de réfléchir collectivement pour apporter des réponses et des solutions aux problématiques qu'on rencontre sur les fermes. Cela m'apporte beaucoup et nous permet de progresser plus rapidement que tout seul dans notre coin. On découvre les bonnes idées chez les uns et les autres. Depuis 2017 le groupe est labellisé Ecophyto 30 000 et nous avons entamé un travail sur la réduction du cuivre ainsi qu'une approche globale sur la durabilité de nos fermes, les aspects sociaux etc."

Jean-Christophe, membre du groupe 30000, encadrant technique au Jardin de Cogne Nantais

Projet collectif

Le groupe 30 000 maraichage du Civam bio se fixe plusieurs objectifs

- 1 - Sécuriser une production biologique en zéro phyto de synthèse.
- 2 - Limiter l'utilisation du cuivre et tester des alternatives.
- 3 - Avoir une approche globale par la durabilité sociale du système : ergonomie/temps de travail.



• Civam BIO 53 •
Les Agriculteurs Bio de la Mayenne

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ
ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE L'ÉTAT



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Maraîchage bio diversifié, innovant et pérenne

Légumes



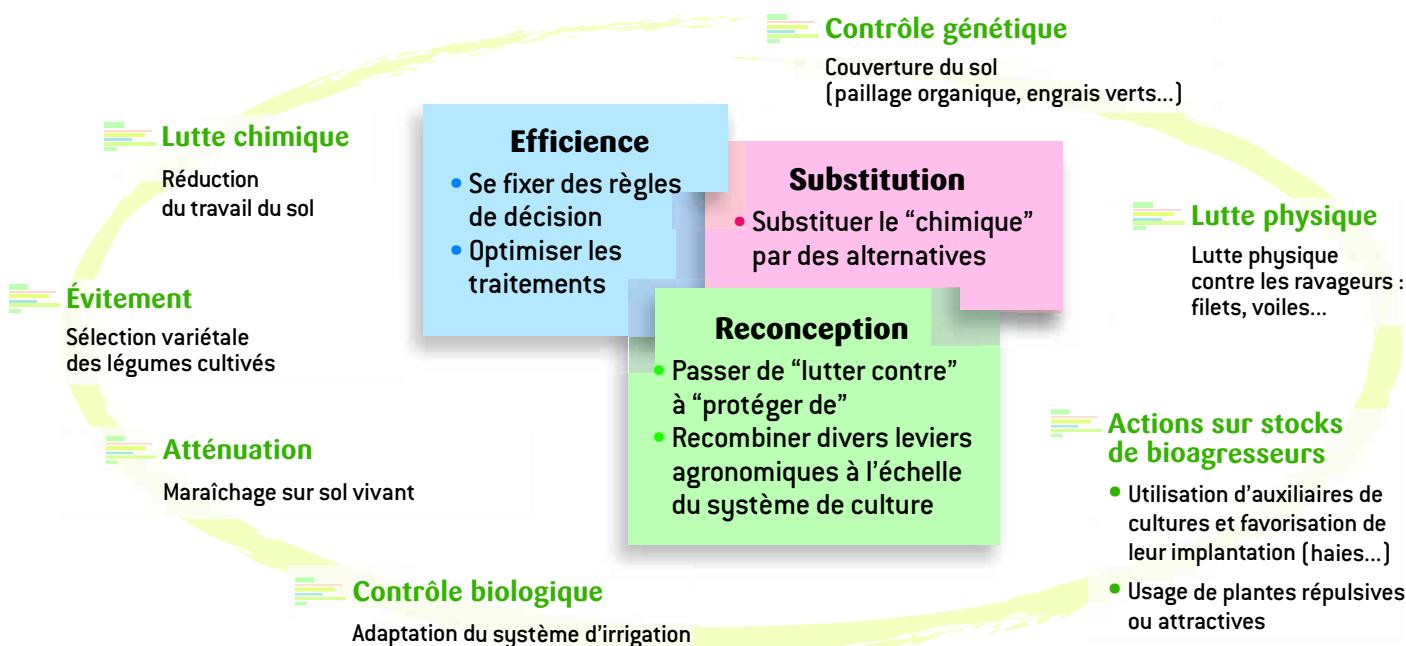
SAU = 2 ha
SAU/UTH = 1 ha

10 agriculteurs

fermes essentiellement en maraîchage biologique diversifié

- 1 ferme sur plusieurs productions (maraîchage, pain, lait, fromage)
- Entre 30 et 40 légumes différents

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Dans le groupe d'échange maraîchage 30 000 du CIVAM Bio 53, nous essayons de réfléchir collectivement pour apporter des réponses et des solutions aux problématiques rencontrées sur les fermes. Cela m'apporte beaucoup personnellement et me permet, ainsi que les autres fermes du groupe, de progresser plus rapidement que si nous étions isolés. Nous nous inspirons des bonnes idées de chacun, dans un échange perpétuel.

Au sein du groupe, les thématiques abordées sont très variées et très riches de contenu : des techniques nous permettant de réduire les produits phytos en remettant l'agronomie au premier plan et l'ergonomie pour améliorer la pénibilité du travail."

Clément Le Garff, Radis & Co

Le projet collectif

- Réduction des produits phytosanitaires utilisés en maraîchage bio par des pratiques innovantes : variétés, nouvelles rotations, itinéraires techniques...
- Mise en place de techniques inspirées du Maraîchage sur Sol Vivant (couverture du sol, réduction du travail du sol...)
- Relocalisation de la vente de produits bio
- Pérennisation de l'installation de jeunes maraîchers
- Limitation de la pénibilité du travail

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.



Groupe 30 000 LEVAGRO

Légumes

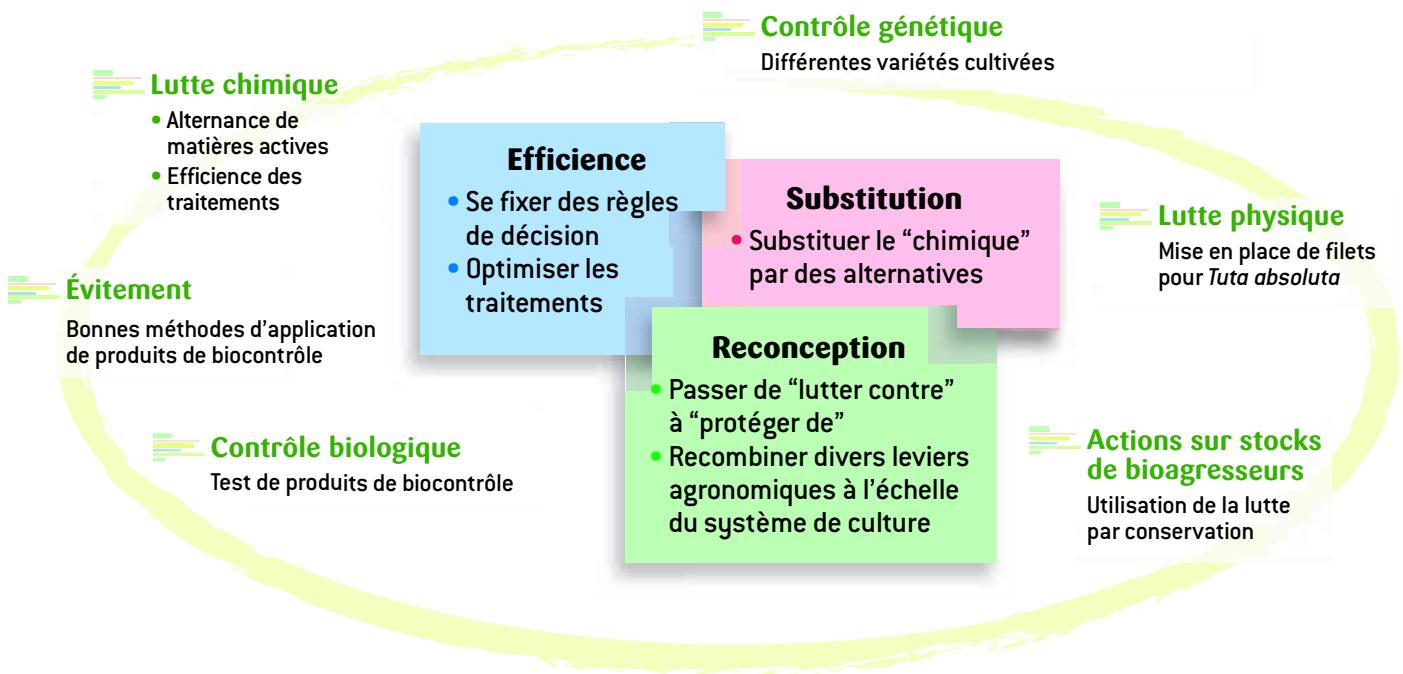


SAU engagée = 397 ha (de 3 à 120 ha)
 SAU/UTH exploitant = 7 ha (2 à 10 ha)

8 maraîchers

- Maraîchage diversifié : salades, poireaux, mâche, radis, navets, panais, carottes...
- Circuits de commercialisation variés : OP, en gros, vente directe...

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Dans le contexte actuel et au vu des enjeux, la démarche collective apparaît comme une solution incontournable et encourageante pour répondre ensemble à des difficultés et des problématiques communes"

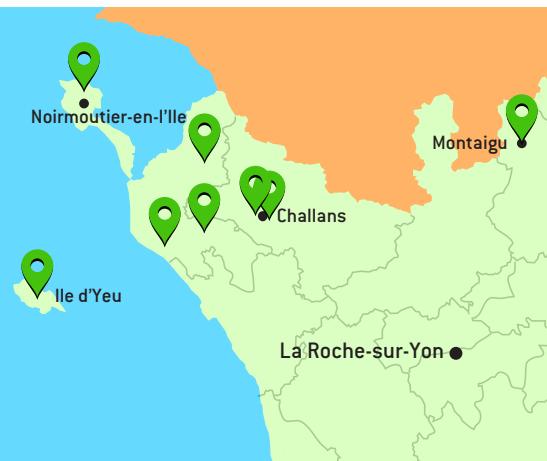
Maraîcher membre du groupe 30 000

Le projet collectif

- 1 - Réduire les IFT pour la protection des cultures
- 2 - Trouver de nouvelles solutions alternatives et durables
- 3 - Réduire les charges liées aux produits phytosanitaires
- 4 - Minimiser l'impact des pratiques sur l'environnement

Groupe 30 000 TOMAGRO

Légumes

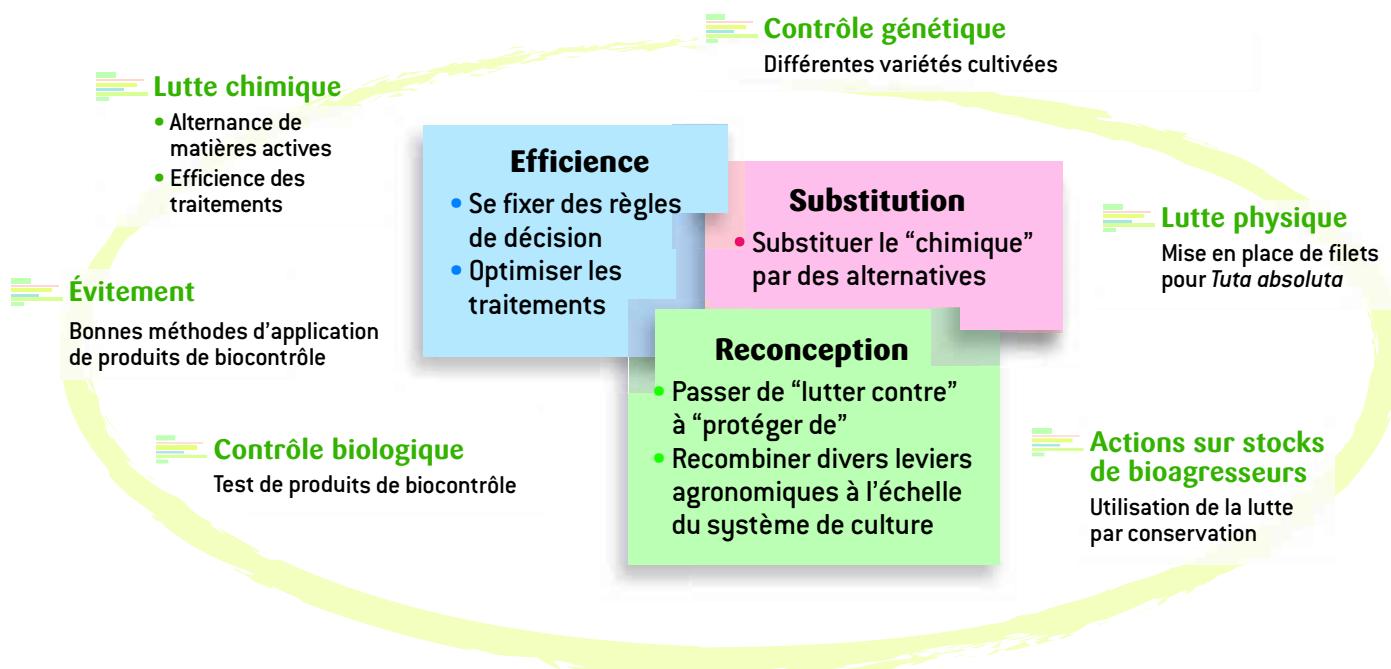


8 agriculteurs

- Tomate en sol en serres froides
- En OP ou en vente directe

SAU = de 1 à 8 ha
SAU/UTH = de 0,4 à 1,3

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"J'ai rejoint le groupe pour travailler en collectif sur l'usage de produits de biocontrôle. J'ai rencontré des échecs lors de mes premiers essais. Je suis content d'échanger avec le groupe sur les différents leviers mobilisés."

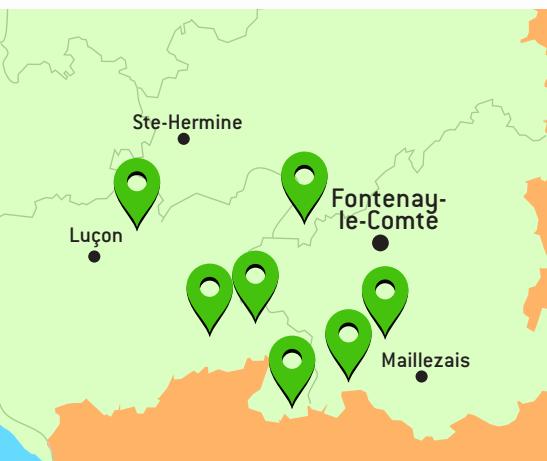
Maraicher membre du groupe 30 000

Le projet collectif

- 1 - Objectifs économiques : un objectif de reconnaissance du produit par les consommateurs est attendu sur le projet, mais également des réductions de charges sur les engrais et l'eau, grâce à des outils de pilotage.
- 2 - Objectifs environnementaux : les exploitants souhaitent reconcevoir les systèmes pour favoriser la biodiversité fonctionnelle des exploitations. Ils souhaitent réduire au maximum l'impact sur le milieu :
 - essayer de supprimer l'usage des produits phytosanitaires,
 - favoriser la fertilité et la vie des sols,
 - préserver les ressources en eau.

Groupe 30 000 MELON Sud Vendée

Légumes



SAU moy. melon = 62 ha (4 à 150 ha)
SAU/UTH melon = 3,3 ha (3 à 3,7 ha)

7 exploitations depuis 2018

- Producteurs/expéditeurs de melons
- 4 producteurs labellisés HVE
- 1 producteur en AB sur une partie de son activité
- Terroir commun : terres argileuses et calcaires du Marais Poitevin
- Système de rotation avec les grandes cultures (précédent blé), locations de terres chez les céréaliers

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

Choix de variétés tolérantes aux maladies et ravageurs

Lutte chimique

Réduction des doses, optimisation des matériels de traitement

Efficiences

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte mécanique

Adaptation d'outils pour le désherbage

Contrôle biologique

Favoriser les défenses naturelles de la culture par l'emploi de phytostimulants et d'antagonistes naturels aux agents pathogènes

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Aide à la décision

Suivi des conditions météo et de l'irrigation par des sondes, pour une meilleure connaissance du risque sanitaire

Témoignage

"En accord avec mes associés, je mène sur mon exploitation des itinéraires de production les plus respectueux de notre environnement et du consommateur. Le groupe 30 000 Melon est une opportunité pour trouver des solutions à la réduction des produits phytos. Face aux maladies, nous testons de nombreux produits phytostimulants, en pulvérisation foliaire ou en apport par les composts. La disparition des herbicides en melon nous invite à améliorer nos équipements de binage. Le suivi de l'irrigation par des sondes capacitatives nous permet de mieux comprendre l'irrigation des cultures, sujet sensible dans notre terroir.

Cette évolution des pratiques, nous nous efforçons de la faire connaître à nos clients qui en sont demandeurs. La certification HVE obtenue en 2019 nous permet de mettre en avant nos atouts et nous espérons bien en retirer un avantage commercial."

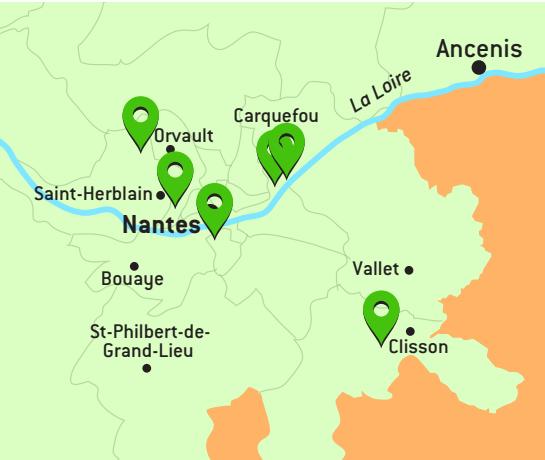
Vincent ROULLEAU des melons BOULE d'OR à Vouillé les Marais

Le projet collectif

- 1 - Réduction des IFT en melon de 20 %
- 2 - Communiquer sur les pratiques respectueuses du Marais Poitevin

Groupe 30 000 - Maraîchage et insertion

Légumes



SAU = 3,6 ha [1 à 5 ha]
SAU/UTH = 0,35 ha [0,18 à 0,59 ha]

Groupe de 10 producteurs
répartis sur 6 fermes en
insertion ou travaillant avec
un public handicapé

Maraîchage bio diversifié en
plein champ et sous abris,
vente directe principalement

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Choix de variétés tolérantes/résistantes
- Diversité variétale

Absence de lutte chimique

- Pas de produits chimiques de synthèse
- Efficience et réduction des doses en cuivre

Évitement

Décalage dates de semis/plantation

Contrôle biologique

- Protection biologique intégrée
- Engrais verts et biodiversité fonctionnelle favorisant la présence d'auxiliaires
- Biocontrôle ciblé

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Lutte physique

- Désherbage mécanique, thermique
- Paillages
- Protection physique des cultures (filets anti-insectes)

Actions sur stocks de bioressources

- Faux semis, occultation
- Rotations longues et diversifiées
- Travail du sol
- Engrais verts

Atténuation

- Ajustement de la fertilisation aux besoins
- Travail sur les rotations
- Gestion climatique des abris
- Réduction des densités de semis/plantation

Témoignage

"La réalisation de fiches pour nos salariés nous donne une bonne capacité de formation, leur permettant de gagner en qualité de travail et à terme en qualité de production pour réduire les traitements et les pertes. Les échanges entre professionnels sont aussi très intéressants. Ils permettent de voir d'autres jardins et de réinterroger nos pratiques".

Thomas Courde, encadrant technique au Jardin de Cogan Nantes

Le projet collectif

Les membres du groupe abordent à la fois les questions de techniques de production bio (optimisation du désherbage mécanique, lutte contre les ravageurs, gestion des maladies, etc.) et travaillent à la co-construction d'outils d'accompagnement de leurs publics, afin d'améliorer l'autonomie et la technicité des salariés en insertion ou travailleurs handicapés.



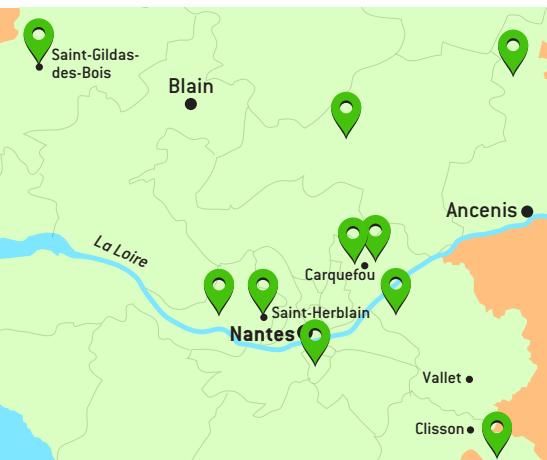
GAB 44

Les Agriculteurs Bio de Loire-Atlantique



Groupe 30 000 Maraîchage et insertion

Légumes



SAU totale = 43 ha [3 à 6 ha]
 SAU/UTH = 0,35 ha [0,18 à 0,59 ha]

13 agriculteurs

répartis sur 10 fermes en insertion ou travaillant avec un public handicapé

- Maraîchage bio diversifié en plein champ et sous abris
- Vente directe principalement

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Choix de variétés tolérantes/résistantes
- Diversité variétale

Absence de lutte chimique

- Pas de produits chimiques de synthèse
- Efficacité et réduction des doses en cuivre

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique, thermique
- Paillages
- Protection physique des cultures (filets anti-insectes)

Évitement

Décalage des dates de semis/plantation

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques via le système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Faux semis, occultation
- Rotations longues et diversifiées
- Travail du sol
- Engrais verts

Contrôle biologique

- Protection biologique intégrée
- Engrais verts et biodiversité fonctionnelle favorisant la présence d'auxiliaires
- Biocontrôle ciblé

Atténuation

- Ajustement de la fertilisation aux besoins
- Travail sur les rotations
- Gestion climatique des abris
- Réduction des densités de semis/plantation

Témoignage

"La réalisation de fiches pour nos salariés nous donne une bonne capacité de formation, leur permettant de gagner en qualité de travail et à terme en qualité de production pour réduire les traitements et les pertes. Les échanges entre professionnels sont aussi très intéressants. Ils permettent de voir d'autres jardins et de réinterroger nos pratiques."

Membre du groupe 30 000

Le projet collectif

Le collectif souhaite progresser sur la reconnaissance et la gestion des ravageurs et auxiliaires, à la fois en tant que maraîcher·e·s mais aussi au profit des salarié·e·s des fermes du groupe. Cela passera donc à la fois par un travail d'inventaire et la réalisation de fiches de reconnaissance à l'échelle du collectif, mais aussi par un travail de formation progressive des différents publics.

Les producteurs souhaitent également pouvoir progresser encore sur les techniques de production en maraîchage bio, à travers des journées techniques dédiées ainsi que des échanges avec des maraîchers expérimentés.

Groupe 30 000 - Amélioration des itinéraires techniques agro-écologiques pour la multiplication des semences potagères

Semences potagères



SAU = 1 ha (0,2 à 3 ha)
SAU/UTH = 0,9 ha (0,2 à 2 ha)

14 fermes multiplicatrices et 2 semenciers

- Multiplication de semences potagères sous contrat
- Systèmes de production biologique et conventionnel

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Sélection et multiplication de semences paysannes
- Diversité variétale
- Adaptation aux changements climatiques

Lutte chimique

- Utilisation de bio-contrôles
- Favoriser la prophylaxie et arrêt du systématique : "mieux vaut prévenir que guérir"
- Diminution des doses

Efficience

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique (binage, faux-semis), thermique
- Paillages
- Protection physique des cultures (filets, voiles anti-insectes)

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

- Évacuation des déchets végétaux
- Rotations longues et diversifiées
- Engrais verts
- Travail du sol

Évitement

Décalage des dates de semis /plantation

Contrôle biologique

- Protection biologique intégrée (PBI)
- Bio-contrôle ciblé
- Engrais verts et biodiversité fonctionnelle favorisant la présence d'auxiliaires et pollinisateurs

Atténuation

- Baisse de la densité de plantation
- Fertilisation/amendement

Témoignage

"Je participe à ce groupe pour échanger entre collègues sur nos pratiques, et ponctuellement avec des experts(es). Cela permet de co-construire des solutions, "de lever la tête du guidon" et de se rassurer".

Agriculteur du groupe 30 000

Le projet collectif : comment renforcer la multiplication de semences potagères en agriculture biologique ?

- 1 - Améliorer les itinéraires techniques
- 2 - Sécuriser et renforcer la production actuelle
- 3 - Favoriser la transition des productions de semences potagères conventionnelles vers l'agriculture biologique



Arboriculture



GDAF

Groupement de développement
en arboriculture fruitière

Groupe 30000 Arboriculture Pays de la Loire

Arboriculture 



9 exploitations

- Pommiers à cidre/à jus
- Producteurs de l'association "Les cidres de Loire"



Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

Variétés rustiques peu sensibles à la tavelure

Lutte chimique

Réduction des doses en améliorant la qualité de pulvérisation

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

Désherbage mécanique

Évitement

Semis de couvert sur le rang pour éviter les adventices

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

Broyage des feuilles

Contrôle biologique

- Confusion sexuelle
- Semis de bandes fleuries pour attirer les auxiliaires

Atténuation

Tolérance de certains bioagresseurs car aucun enjeu esthétique

Témoignage

"Le groupe s'est formé après discussion avec des producteurs de l'association "les Cidres de Loire" sur des questionnements communs comme la qualité de pulvérisation pour diminuer les doses ou comment attirer plus d'auxiliaires dans les vergers. Ces thèmes sont maintenant travaillés dans le groupe 30 000."

Denis Rouland, président des Cidres de Loire

Le projet collectif

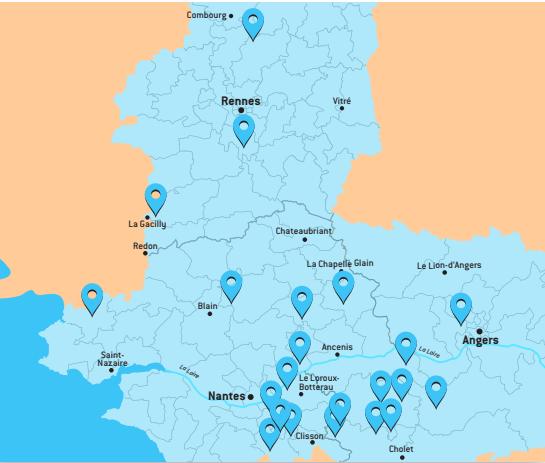
Mettre en place des pratiques alternatives dans les vergers cidricoles

- 1 - Gestion des adventices avec l'objectif de réduire l'IFT herbicide
- 2 - Améliorer la qualité de pulvérisation pour diminuer la quantité de produits utilisés et limiter leur impact
- 3 - Favoriser la présence des auxiliaires au sein du verger par l'implantation de bandes fleuries.



Groupe 30000 Arboriculture Pays de la Loire

Arboriculture



SAU moy. = 35,4 ha [3,9 à 111 ha]
SAU/UTH moy. verger = 13,1 ha [1,8 à 62 ha]

22 exploitations

- Pommiers/Poires
- Groupe mixte en agriculture biologique et conventionnelle

Les leviers mis en œuvre

Contrôle génétique

- Variétés résistantes à la tavelure
- Variétés peu sensibles aux pucerons

Lutte chimique

Protéger sans utiliser de produits CMR1 ou laissant des résidus sur les fruits

Efficiace

- Se fixer des règles de décision
- Optimiser les traitements

Substitution

- Substituer le "chimique" par des alternatives

Lutte physique

- Désherbage mécanique
- Filets alt'carpo

Evitement

Semis de couvert sur le rang pour éviter les adventices

Reconception

- Passer de "lutter contre" à "protéger de"
- Recombiner divers leviers agronomiques à l'échelle du système de culture

Actions sur stocks de bioagresseurs

Andainage et broyage des feuilles

Contrôle biologique

- Confusion sexuelle
- Semis de bandes fleuries pour attirer les auxiliaires

Témoignage

"Le groupe d'arboriculteurs du GDAF a souhaité s'engager pour redynamiser le travail de groupe et disposer d'un outil supplémentaire d'avancée technique vers la réduction des intrants afin de diminuer son impact sur l'environnement."

Jacques CASSARD, président du GDAF

Le projet collectif

Réduire l'exposition des producteurs et des consommateurs aux pesticides

- 1 - Suppression des produits CMR¹
- 2 - Diminution de l'utilisation du cuivre
- 3 - Suppression des produits laissant des résidus à la récolte
- 4 - Maîtrise des pucerons par le biocontrôle
- 5 - Barrières physiques contre le carpocapse
- 6 - Mise en place de couverts végétaux

¹ CMR : cancérigènes, mutagènes ou toxiques pour la reproduction



Horticulture

BHR

Votre expertise végétale

Groupe 30000 Fermes : Bioagresseurs et biostimulants en horticulture

Horticulture



**9 exploitations
dont 1 lycée horticole**

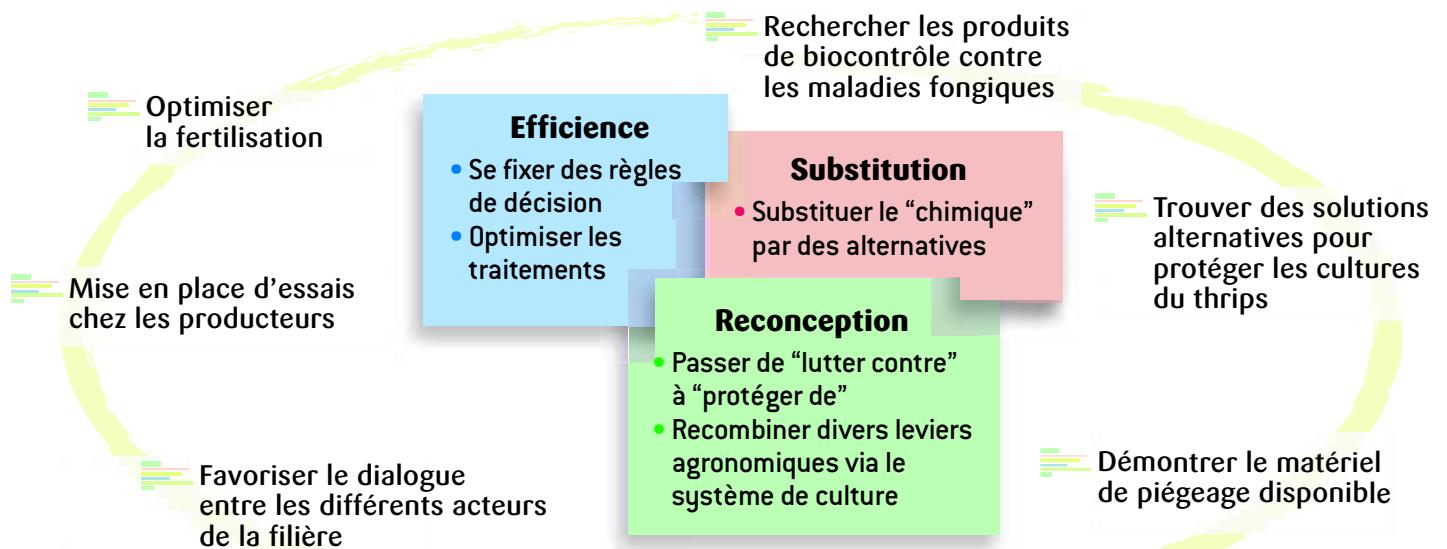
Cultures principales

Arbustes de pépinière,
plantes à fleurs et
plants potagers



SAU moyenne = 10,2 ha (2,7 à 49,4)
SAU/UTH = 0,425 ha (0,1 à 5,5 ha)

Les leviers mis en œuvre



Témoignage

"Depuis 2018 nous sommes intégrés et investis dans le groupe 30 000 fermes. Nous avons choisi d'adhérer à ce groupe pour entrer dans une démarche collective et pour limiter notre impact environnemental, notamment en trouvant des alternatives aux fongicides et insecticides. Pour cela nous mettons plusieurs essais en place, par exemple pour tester divers produits de biocontrôle. "30 000 fermes" permet également d'avoir une ouverture avec d'autres producteurs, de mutualiser les idées et les expériences de chacun. Nous pouvons aussi participer à des journées techniques, des visites d'entreprises, des formations ou encore à des journées portes ouvertes, ce qui est très enrichissant. C'est aussi plaisant de s'entraider, d'avoir un soutien et d'échanger des conseils avec les autres, pour avancer ensemble vers un objectif commun."

Pépinières La Forêt, Les Sorinières [44]

Le projet collectif

Ce groupe a été créé en 2018 par le Bureau Horticole Régional (situé aux Ponts de Cé, 49). Il réunit 9 exploitations soucieuses de trouver des solutions alternatives, notamment contre les maladies fongiques et l'impact du thrips sur leurs cultures. En effet, ces deux problématiques touchent particulièrement les agriculteurs du groupe qui ont peu de solutions pour y répondre. La création de ce groupe permet de mutualiser les efforts afin de trouver des solutions intéressantes et impliquant le moins possible l'utilisation de produits de synthèse.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité



Les groupes DEPHY/30 000 "Grandes cultures - polyculture élevage" en Pays de la Loire (30-06-2022)

Réseau	Année	Structure	Animateur		Thématique du groupe
DEPHY	2011-	CRAPL	ARNAUDEAU Mathieu	mathieu.arnauveau@pl.chambagri.fr	S'engager dans l'Agriculture de Conservation des Sols
DEPHY	2011-	CRAPL	BARBARIT Étienne	etienne.barbarit@mayenne.chambagri.fr	Biodiversité du sol, synergie cultures & élevages dans une démarche agroécologique de gestion des adventices
DEPHY	2011-	CIVAM AD 53	BROWN Juliette	juliette.brown@civam.org	Construire ensemble l'évolution des pratiques agricoles et la communication des systèmes laitiers durables en Nord-Mayenne
DEPHY	2011-	CRAPL	FOUCAULT Benoît	benoit.foucault@pl.chambagri.fr	Conjuguer TCS et diminution des herbicides
DEPHY	2011-	CRAPL	LEFÈVRE Lucile	lucile.lefevre@pl.chambagri.fr	Reconcevoir son système agricole en groupe pour concrétiser une transition agro-écologique fructueuse
DEPHY	2022-	GABB Anjou	LISEE Adrien	aliseegabbanjou@orange.fr	Comment s'appuyer sur l'agriculture de conservation et les céréales de variétés population/paysannes dans une stratégie de transition vers l'agriculture bio ?
DEPHY	2011-	CRAPL	MAZOUÉ Dominique	dominique.mazoue@pl.chambagri.fr	Groupe Grandes Cultures en plaine du Sud-Vendée : comment améliorer la gestion des adventices tout en préservant le sol et en développant la biodiversité
DEPHY	2022-	GAB 85	OHEIX Samuel	productions.vegetales@gab85.org	Maîtriser la diminution du travail du sol sans utilisation de produits phytosanitaires
DEPHY	2011-	GRAPEA 85	TERRES Tiphaine	grapea.civam85@gmail.com	Etoffer la transition agroécologique dans les systèmes de culture économes en produits phytosanitaires par l'introduction de l'arbre et la haie et la diversification des cultures
DEPHY	2011-	CIVAM AD 49	TESSIER Lisa	lisa.tessier@civam.org	Renforcer la durabilité des systèmes de polyculture-élevage autonomes SANS produits phytosanitaires et transmettre les clés de réussites à d'autres agriculteurs
DEPHY	2011-	CIVAM Bio 53	QUEUNIET Thomas	productionsvegetales@civambio53.fr	Grandes Cultures Biologiques Performantes et fertilité durable
30000	2019-2022	CAPDL	BOUC Emmanuel	emmanuel.bouc@pl.chambagri.fr	Innov'Agro Noyantais
30000	2019-2022	CAPDL	KHAMVONGSA Clara	clara.khamvongsa@pl.chambagri.fr	Réduction d'intrants pour améliorer les marges et produire durablement
30000	2019-2022	GAB 85	VERNOUX Adèle	conseiller.technique@gab85.org	Des agriculteurs du Nord-Vendée veulent concilier zéro phytos et impact carbone nul
30000	2020-2023	APAD	GAIN Thierry	thierry.gain@apad.asso.fr	Couvrir et protéger le sol pour gagner en autonomie dans une agriculture durable
30000	2020-2023	APAD	GAIN Thierry	thierry.gain@apad.asso.fr	Ensemble, la biodiversité au service de la baisse des phytos
30000	2020-2023	TERRENA	GRATON Hervé	hgraton@terrena.fr	Réduire l'utilisation des herbicides par la mise en place de systèmes culturaux compatibles avec le non labour et les pratiques d'amélioration de la fertilité du sol.
30000	2020-2023	CAPDL	HATET Alexandre	alexandre.hatet@pl.chambagri.fr	Innov' pour réduire les intrants en AC
30000	2020-2023	TERRENA	MOINAUD Olivier	omoinaud@terrena.fr	Réduire les interventions phytosanitaires pour améliorer la qualité de l'eau sur le bassin de l'OUDON et de l'ERDRE tout en optimisant la production de protéines fourragères locales
30000	2020-2023	CAVAC	RATTIER Thierry	t.rattier@cavac.fr	Réussir l'adaptation des techniques de l'agriculture de conservation des sols et manager la biodiversité des agroécosystèmes céréaliers en contexte marais poitevin
30000	2020-2023	GRAPEA	ROUSSELET Solène	grapea.civam85@gmail.com	Progresser collectivement dans la reconception des systèmes pour réduire l'usage des produits phytosanitaires et améliorer le bilan carbone des fermes allaitantes en Vendée
30000	2020-2023	TERRENA	TRICOT Jean-Christophe	ctricot@terrena.fr	Réduire l'utilisation des herbicides en répondant à l'objectif de triple performance (environnementale, économique et sociale)
30000	2020-2023	GRAPEA	JACQUELINE Marie	grapea.civam85@gmail.com	Reconception de l'élevage ovin en système à très bas niveau d'intrants
30000	2020-2023	CAPDL	VASSAL Florian	florian.vassal@pl.chambagri.fr	Aller vers l'Agriculture de Conservation en réduisant la dépendance aux achats extérieurs et en oeuvrant pour une agriculture plus vertueuse et ouverte à l'échange sur un territoire à enjeu eau
30000	2020-2023	CAPDL	VASSAL Florian	florian.vassal@pl.chambagri.fr	Transition vers l'Agriculture de Conservation
30000	2021-2024	GAB 85	OHEIX Samuel	productions.vegetales@gab85.org	Groupe cultures bio Sud-Vendée
30000	2021-2024	GRAPEA	ROUSSELET Solène	grapea.civam85@gmail.com	Groupe Lait économe et autonome
30000	2022-2025	CIVAM 44	LAME Alice	alice.lame@civam44.org	Consolider son système de polyculture-élevage pour des fermes résilientes
30000	2022-2025	CAPDL	CHASTRUSSE Adeline	adeline.chastrusse@pl.chambagri.fr	Dynamisme d'un groupe pour améliorer ses pratiques
30000	2022-2025	CAPDL	FAURE Marie-Line	marie-line.faure@pl.chambagri.fr	Groupe Agriculture de Conservation
30000	2022-2025	CAPDL	LAVAZAIS Rudy	rudy.lavazais@pl.chambagri.fr	Construire et consolider un système autonome et économe



Les groupes DEPHY/30 000 "Viticulture" en Pays de la Loire

Réseau	Année	Structure	Animateur		Thématique du groupe
DEPHY	2011-	CRAPL	BREGÉON Célia	celia.bregeon@pl.chambagri.fr	Alternatives au désherbage chimique et reconquête de la biodiversité au service de la transition agro-écologique
DEPHY	2016-	CRAPL	ESMILLER Marie	marie.esmiller@pl.chambagri.fr	Maintenir des systèmes économes en produits phytosanitaires en intégrant la vigne dans son environnement et en favorisant les produits moins impactants
DEPHY	2011-	CRAPL	DENERF Elsa	elsa.denerf@pl.chambagri.fr	Comment développer un transfert efficace pour montrer qu'une réduction des intrants phytosanitaires est possible et cibler un large public ?
30000	2020-2023	CAPDL	BANCTEL Florent	florent.banctel@pl.chambagri.fr	Entretien durable des sols viticoles, pratiques phytosanitaires à faible impact sur l'environnement et les hommes, maintien de la rentabilité et du lien social
30000	2021-2024	CAPDL	GASTALDI Guillaume	guillaume.gastaldi@pl.chambagri.fr	Le recours aux nouvelles technologies pour diminuer le nombre de traitements phytosanitaires en viticulture : dynamique collective en groupe 30000
30000	2021-2024	CAB	ROCOUR Martin	cab.viticulture@biopaysdelaloire.fr	Lutte bas intrants contre le mildiou en viticulture bio



Les groupes DEPHY/30 000 "Maraîchage" en Pays de la Loire

Réseau	Année	Structure	Animateur		Thématique du groupe
DEPHY	2011-	CRAPL	CHABALIER Maxime	maxime.chabalier@pl.chambagri.fr	Favoriser la biodiversité pour réduire les IFT
30000	2019-2022	GABB ANJOU	DUSSER Axel	axel.dusser@gabbanjou.org	Maraîchage biologique diversifié de l'Anjou
30000	2019-2022	GAB 85	LEBRUN Louis	animation.technique@gab85.org	Vers des maraîchers bio-économes en intrants, favorisant une biodiversité fonctionnelle et une pénibilité du travail réduite
30000	2020-2023	CAPDL	NICOLAS Claire	claire.nicolas@pl.chambagri.fr	Mettre en place et optimiser plusieurs leviers agro-écologiques pour gérer l'enherbement et protéger les cultures en productions légumières sans avoir recours aux produits phytosanitaires
30000	2020-2023	CAPDL	CHABALIER Maxime	maxime.chabalier@pl.chambagri.fr	L'optimisation de l'utilisation des produits de biocontrôle et des autres leviers pour une transition agro-écologique en culture de tomate
30000	2021-2024	CIVAM bio 53	ROUMET Alexandre	animateurtechnique@civambio53.fr	Maraîchage diversifié innovant et pérenne
30000	2021-2024	GAB 44	RENOU Maxime	marachage@gab44.org	Groupe 30 000 Maraîchage et insertion : vers des pratiques multiperformantes plus vertueuses pour l'environnement
30000	2022-2025	GABB ANJOU	DUSSER Axel	axel.dusser@gabbanjou.org	Groupe 30 000 « Maraîchage biologique diversifié de l'Anjou »
30000	2022-2025	GAB 85	LEBRUN Louis	coordination@gab85.org	Systèmes maraîchers durables en Vendée
30000	2022-2025	CAPDL	GIARDINO Laurent	laurent.giardino@pl.chambagri.fr	Groupe Melon Sud-Vendée



Les groupes 30 000 "Arboriculture" en Pays de la Loire

Réseau	Année	Structure	Animateur		Thématique du groupe
DEPHY	2022-	CAPDL	TOUNSI Nadia	nadia.tounsi@pl.chambagri.fr	Réduire les IFT en verger de pommier et améliorer la biodiversité
30000	2022-2025	CAPDL	FOUCAULT Benoit	benoit.foucault@pl.chambagri.fr	Un verger où il fait bon travailler
30000	2022-2025	GABB ANJOU	DUSSER Axel	axel.dusser@qabbanjou.org	Arboriculture biologique diversifiée des Pays de la Loire



Les groupes DEPHY/ 30 000 "Horticulture" en Pays de la Loire

Réseau	Année	Structure	Animateur		Thématique du groupe
DEPHY	2016-	BHR	VACHON Benjamin	b.vachon@bhr-vegetal.com	Régulation des ravageurs par la biodiversité fonctionnelle : attirer, aménager, introduire
30000	2022-2025	BHR	VACHON Benjamin	b.vachon@bhr-vegetal.com	Régulation des ravageurs par la biodiversité fonctionnelle

Les groupes DEPHY/30 000 inactifs

DEPHY	2011-2021	CIVAM Défis 44	Cultiver la durabilité globale de nos exploitations		
DEPHY	2016-2021	TERRENA	Réduction des traitements herbicides		
DEPHY	2011-2021	CRAPL	Groupe Ouest-Sarthe – Favoriser la biodiversité aérienne et la biodiversité du sol		
DEPHY	2011-2021	GAB 44	Comment optimiser la fertilisation du sol pour limiter le développement des bio-agresseurs ?		
DEPHY	2011-2021	CDA 53	Produire de l'azote dans la rotation pour les cultures et pour les bovins		
DEPHY	2016-2021	GAB 85	Optimiser la gestion des adventices sans produits phytos et diffuser ces pratiques !		
30000	2017-2020	CAPDL	Evolution cohérente vers l'agroécologie et la fertilité des sols des exploitations agricoles du bassin versant Vie et Jaunay en Vendée		
30000	2017-2020	GABB Anjou	Groupe 30 000 "Bio Ribou Verdon" : des techniques agroécologiques au service de la qualité de l'eau		
30000	2017-2020	CIVAM AD 53	Faire évoluer collectivement et communiquer sur les systèmes herbagers pâturants : un levier fondamental pour plus d'agroécologie		
30000	2017-2020	CAPDL	Groupe Agriculture de conservation		
30000	2017-2020	CAPDL	Amélioration de l'autonomie protéique par la valorisation de la luzerne récoltée en foin et séchée grâce à l'énergie du méthaniseur, et impact sur l'utilisation de produits phytosanitaires		
30000	2017-2020	APAD	Un collectif de 14 agriculteurs s'engage pour produire et protéger		
30000	2017-2020	APAD	Mobiliser l'ingénierie du vivant pour diminuer l'utilisation de produits phytosanitaires		
30000	2017-2020	CAPDL	Maîtriser la simplification du travail du sol sans utilisation de produits phytosanitaires		
30000	2017-2020	CAPDL	Préservation et amélioration du sol en lien avec l'agroécologie en Sarthe		
30000	2017-2020	CAPDL	Groupe d'exploitants céréaliers en reconversion biologique dans le Sud-Vendée		
30000	2017-2020	CAPDL	Groupe grandes cultures bio : maîtrise de la conduite des cultures en agriculture biologique		
30000	2017-2020	AGRIAL	Etendre le réseau de référence Écophyto et les alternatives au désherbage chimique		
30000	2017-2020	GAB 85	Consolidation de systèmes de cultures en cours de conversion en agriculture biologique en polyculture-élevage et grandes cultures		
30000	2017-2020	CAPDL	Groupe "Cultures Cap'Agro Nord-Ouest Sarthe"		
30000	2017-2020	FD CIVAM 44	Le GRADEL s'engage dans l'efficacité technique, économique, sociale et environnementale de ses exploitations		
30000	2017-2020	FD CIVAM 44	Développement d'une filière de chanvre fermier "o phyto" en Loire-Atlantique		
30000	2017-2020	CAPDL	L'agriculture de conservation en agriculture biologique		
30000	2017-2020	CIVAM Bio 53	Accompagnement des producteurs laitiers mayennais en transition vers des systèmes biologiques multi-performants		
30000	2017-2020	CAB	Consolidation de conduites techniques bas intrants, sur la base du cahier des charges AB		
30000	2017-2020	CAPDL	Groupe "Qualité des sols" en viticulture dans le département de Maine-et-Loire		
30000	2017-2020	CAPDL	Les couverts végétaux en "Technique Culturelle Simplifiée", solution à la fois prophylactique et alternative		
30000	2017-2020	CAPDL	La pulvérisation confinée à assistance d'air : objectif absence de dérive et 50 % de produits phytosanitaires utilisés en moins		
30000	2017-2020	GAB 44	Maraîchage et insertion		
30000	2017-2020	CIVAM bio 53	Multiperformance et transfert vers les 30 000 des fermes maraîchères biologiques diversifiées mayennaises		
30000	2017-2020	GABB ANJOU	Amélioration des itinéraires techniques agroécologiques pour la multiplication des semences potagères		
30000	2018-2021	CAPDL	Groupe GEDAR Fléchois : réduire les produits phytosanitaires en utilisant les leviers de l'agroécologie		
30000	2018-2021	CAPDL	Groupe melon Sud-Vendée dans une démarche d'assurer une protection des cultures respectueuse du Marais poitevin		
30000	2018-2021	CAPDL	Des jeunes agriculteurs s'engagent en groupe pour diminuer le recours aux produits phytosanitaires pour une agriculture durable		
30000	2018-2021	CIVAM AD 49	Mettre en place des leviers agronomiques limitant l'usage des pesticides, dans un système de production qui permette d'améliorer l'autonomie alimentaire du troupeau		
30000	2018-2021	CAPDL	Groupe 30 000 CA53-CUMA "Désherbage mécanique"		
30000	2018-2021	CAPDL	Groupe Pentvert : réduire les phytos avec les nouvelles technologies		
30000	2018-2021	CIVAM Défis 44	Projet collectif de réduction des produits phytosanitaires de systèmes en polyculture-élevage en Loire-Atlantique		
30000	2018-2021	CAPDL	Diminution de l'usage des produits phytosanitaires dans les vergers de pommier		
30000	2018-2021	CAPDL	Verger cidricole - Réduction des intrants pour limiter leur impact		
30000	2018-2021	BHR	Contrôle des bioagresseurs, traiter mieux et traiter moins		

VOS CONTACTS ÉCOPHYTO EN PAYS DE LA LOIRE

*** Equipe d'animation régionale :**

- ◇ Hervé Jocaille, chef de projet Écophyto, DRAAF : herve.jocaille@agriculture.gouv.fr // 02.72.74.71.42
- ◇ Laure Péron, animatrice Écophyto DEPHY-30000, CA PdL : laure.peron@pl.chambagri.fr // 02.41.96.77.38
- ◇ Adeline Chastrusse, animatrice Écophyto et SBT-BSV interfilières, CA PdL : adeline.chastrusse@pl.chambagri.fr // 02.41.96.76.22
- ◇ Aleth Koetzel, chargée de mission Écophyto, DRAAF : aleth.koetzel@agriculture.gouv.fr // 02.41.72.32.19

*** Référents régionaux des réseaux 30 000 :**

- ◇ AELB : Olivier Bichot, chargé d'interventions « politique régionale agricole » et « milieux aquatiques » : Olivier.bichot@eau-loire-bretagne.fr // 02.40.73.06.00
- ◇ Réseau CIVAM : Lionel Magnin : frcivampdl@civam.org // 02.40.72.65.05
- ◇ CAB : Patrick Lemarié, chargé de mission développement de la bio : cab.environnement@biopaysdelaloire.fr // 02.41.18.61.45
- ◇ CA PdL : Emmanuel Mérot, chargé de mission agronomie-productions végétales : emmanuel.merot@pl.chambagri.fr // 02.53.46.63.06
- ◇ Coopérative agricole Ouest : Agathe Duval, chargée de mission Environnement, agroécologie : aduval@ouest.lacooperationagricole.coop // 02.90.09.45.10

*** Coordination de la capitalisation :**

- ◇ Anne Bibolet, responsable de la coordination de la capitalisation, CA PdL : anne.bibolet@pl.chambagri.fr // 02.43.29.24.05

*** Lien avec l'enseignement agricole :**

- ◇ Léna Leducq, chargée de mission animation des territoires, DRAAF : lena.leducq@agriculture.gouv.fr // 02.72.74.72.29

Retrouvez les actualités Écophyto :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/ecophyto/>

**N'oubliez pas de vous inscrire à l'Écophyto Ligérien
Newsletter, [ici](#)**



Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité